

Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale, de la Mer du Nord à la Méditerranée

Ces actes du colloque international 2014 de Strasbourg se présentent comme un bilan des connaissances sur les sociétés des XVII^e-XIII^e siècles avant notre ère, sur un vaste espace de l'Europe occidentale. Une actualisation des connaissances s'imposait pour intégrer les nombreuses découvertes réalisées en particulier dans le cadre de l'archéologie préventive.

L'ouvrage privilégie tout d'abord les synthèses par régions ou entités spatiales qui ont semblé significatives dans la recherche des géographies culturelles du Bronze moyen. L'objectif est d'interroger successivement les champs de la culture matérielle, des pratiques funéraires, des formes de l'habitat, des modalités et des rythmes de l'occupation. L'origine du Bronze final a été abordée fort logiquement, dans la suite évolutive du Bronze moyen tant il s'avère évident que l'une procède de l'autre.

Pour la France, les avancées portent principalement sur une meilleure connaissance des cultures atlantiques et de celles de la sphère méditerranéenne ; la confirmation est aussi faite de la place éminente des connexions avec le domaine nord-alpin. La question des mobilités humaines en relation avec celle des transferts culturels et techniques reste sous-jacente aux débats.

On trouvera aussi des contributions sur la chronologie relative et absolue de cette période, la gestion et l'organisation de l'espace, les pratiques funéraires, l'organisation de la production métallique.

Cet ouvrage prend place dans la série des colloques internationaux et des publications de synthèse consacrées à l'âge du Bronze tenus en France depuis 30 ans maintenant.

Le Bronze moyen
et l'origine du Bronze final

1

T. Lachenal, C. Mordant,
T. Nicolas, C. Véber



Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final

en Europe occidentale (XVII^e-XIII^e siècle av. J.-C.)

*Thibault Lachenal, Claude Mordant,
Théophile Nicolas, Cécile Véber*



Strasbourg
2017

The proceedings of the international conference held in Strasbourg in 2014 constitute an overview of our knowledge of the communities of the 17th-13th century BC living in the vast area of Western Europe. This revision has been initiated so as to incorporate the many recent discoveries made within the framework of preventive archaeology.

This work gives priority to syntheses by areas or regions significant to research on the geographical cultures of the Middle Bronze Age with the objective to successively tackle the questions of material culture, funerary practices, settlement types, occupation mode and rhythm. The origins of the Late Bronze Age are logically taken on after the Middle Bronze Age when it is evident that one period proceeds from the other.

The progress made in French research focuses on a better understanding of the Atlantic and Mediterranean cultures and confirms the eminent role of the North-Alpine area. The subject of human motilities in relation to the transfer of techniques and culture underlies current discussions.

The volume also includes overviews on the relative and absolute chronologies of the period, landscape organisation and management, funerary practices as well as the organisation of metal production.

This book is part of an ongoing series of international conferences and published syntheses on the Bronze Age that have been held in France over the last 30 years.



ISSN : en cours
ISBN : 978-2-9561936-0-9

PRIX PUBLIC : 55 €

© AVAGE 2017



LES DÉBUTS DU BRONZE FINAL EN BELGIQUE ET DANS LE SUD DES PAYS-BAS : RUPTURES ET CONTINUITÉS

par G. De Mulder, W. Leclercq, M. Van Strydonck et E. Warmenbol

L'âge du Bronze en Belgique : historiographie

À la treizième session du Congrès d'Anthropologie et d'Archéologie, à Monaco, en 1906, le baron Alfred de Loë, alors conservateur de la section "Belgique ancienne" des (futurs) Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, identifie clairement et nettement, un âge du Bronze en Belgique. Le *Trou del Leuwe* de Sinsin (N.)¹ notamment (voir plus bas), qu'il plaçait encore dans l'âge du Fer en 1891, alors que son inventeur Alfred Bequet l'avait attribué dès 1883 au "bel âge du Bronze" cher à Edouard Desor, réintègre la place qu'il occupe toujours (de Loë 1908), côté de l'actuel RSFO.

À la reconnaissance "officielle" de l'âge du Bronze par les autorités scientifiques du début du xx^e siècle, le système chronologique adopté fut celui d'Oscar Montelius. Par conséquent, le catalogue des collections de la section "Belgique ancienne" (de Loë 1931) utilise les fourchettes chronologiques suivantes : I (1850-1550 av. J.-C.) ; II (1550-1300 av. J.-C.) ; III (1300 à 1050 av. J.-C.) et IV (1050 à 850 av. J.-C.). Il n'y est pas question de Bronze ancien, moyen ou final.

Marcel Édouard Mariën publie en 1952 sa synthèse sur la Belgique pré- et protohistorique, marquant de manière durable la chronologie pratiquée en Belgique, son *Oud België* (Mariën 1952) étant ni plus ni moins un ouvrage fondateur. Il partage (les chapitres consacrés à) l'âge du Bronze entre un *vroege en midden Bronstijd* (1600-1100 av. J.-C.) et un *late bronstijd* (1100-650 av. J.-C.). L'émergence du Bronze final aurait été liée, selon l'auteur, à un renforcement de la frontière culturelle entre les axes scaldien et mosan, avec l'apparition des pièces caractéristiques de l'Europe continentale sur ce dernier (fig. 1). À l'exception des territoires les plus occidentaux, l'Escaut ayant servi de "frontière naturelle", les territoires belges auraient été d'après lui, touchés vers 1100 av. J.-C. par le phénomène des "champs d'urnes", alors dans sa phase d'expansion. La nécropole de Temse *Veldmolenwijk* (O.-Vl.) en aurait constitué alors la manifestation la plus occidentale (Mariën 1952).

Sa théorie reposait essentiellement sur une analyse partielle et partielle des objets métalliques, les éléments d'origine continentale découverts dans l'Escaut étant systématiquement écartés.

1 Nous utiliserons systématiquement les abréviations suivantes pour désigner les provinces auxquelles appartiennent les sites mentionnés dans le texte : A.= Antwerpen (Anvers), Br. W.= Brabant wallon, H. = Hainaut, L.= Limburg; Li.=Liège, Lu=Luxembourg N=Namur, O.-Vl.=Oost-Vlaanderen (Flandre Orientale), Vl. Br.=Vlaams Brabant; W.-Vl.=West-Vlaanderen (Flandre Occidentale); ainsi que Nl. L.=Nederlands Limburg et N.-B.=Noord-Brabant.

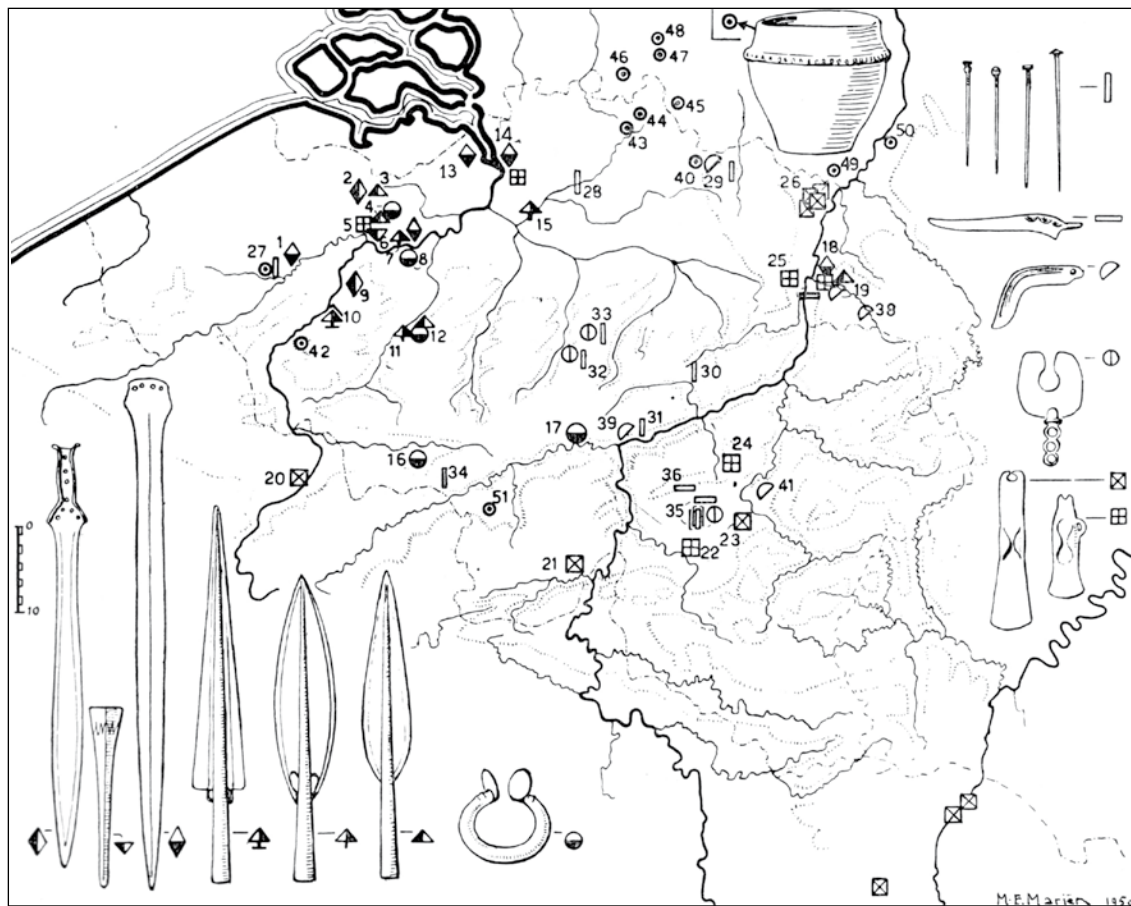


Fig. 1. Répartition des objets en bronze dans les bassins de l'Escaut et de la Meuse (d'après Mariën 1952, fig. 248).

Les recherches conduites par Sigfried De Laet, Jacques A. E. Nenquin et Paule Spitaels enlevèrent à Temse son statut de “fer de lance des champs d’urnes”. Étudiant le mobilier céramique funéraire de l’âge du Bronze final en Flandre, ils démontrent l’implantation de plusieurs sites funéraires au-delà “des plaines marécageuses de l’Escaut”, à l’instar d’Aalter *Oostergem* (O.-VI.). Les auteurs parlent d’une occupation de ces sites dès le Hallstatt A/B (De Laet et al. 1958), sans préciser, et semblent convaincus qu’il y a eu “invasion de notre pays”, par des “populations fort pacifiques” d’ailleurs.

La chronologie du mobilier céramique est précisée dix ans plus tard dans la publication de la thèse de doctorat de Marcel Desittere (1968). L’apport essentiel de cette recherche est la partition des bassins de l’Escaut et de la Meuse en quatre grands groupes culturels : le groupe de la Famenne, le groupe de la Moyenne Belgique, le groupe de la Flandre et le groupe du nord-ouest.

Chez M. Desittere comme chez S.J. De Laet à sa suite, le Bz D et le Ha A1 sont rangés côté Bronze moyen. Le Bronze final ne commence pour eux qu’avec l’apparition des éléments caractérisant la civilisation des Champs d’Urnes arrivant, au Ha A2, soit le XI^e siècle av. J.-C. (De Laet 1982, 492-493). Il ne s’agit-là que du point de vue de M. É. Mariën, revisité.

Une génération plus tard, riches d'une panoplie de dates ^{14}C , nous proposerons ici un autre point de vue, le Bz D et le Ha A1 réintégrant, bien entendu, le Bronze final, dont les débuts peuvent désormais être placés en Belgique comme en France, au milieu ou dans la deuxième moitié du XIII^e siècle av. J.-C.

L'habitat

Notre connaissance de l'habitat à l'âge du Bronze en Belgique est globalement fort limitée. Pour le Bronze moyen et le début du Bronze final, nous sommes documentés sur l'architecture des bâtiments des sites de Maldegem *Burkel* (O.-VI.), Sint-Gillis-Waas *Kluizenmolen* (O.-VI.) (fig. 2), Sint-Denijs-Westrem *Flanders-Expo* (O.-VI.), et Weelde (A., on y ajoutera, peut-être, Ghislenghien (H.) (De Reu 2012, 44-46, Annaert 2008). Il n'y a que pour Maldegem/*Burkel* et Weelde que des datations radiocarbones sont disponibles, mais quelques datations ont par ailleurs été réalisées sur des structures isolées (fig. 3).

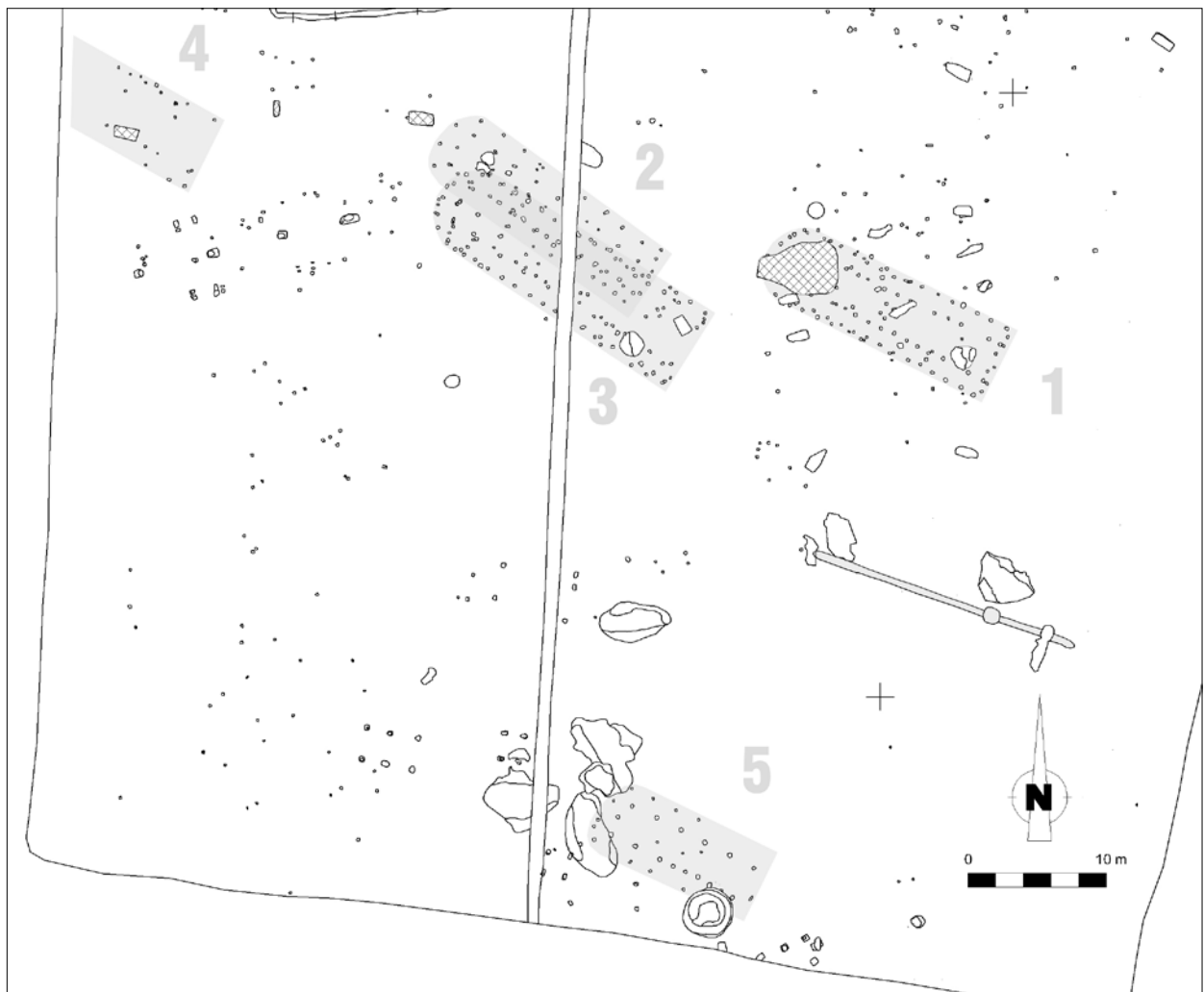


Fig. 2. L'habitat de Sint-Gillis-Waas/Kluizenmolen (d'après Lauwers, De Reu 2011).

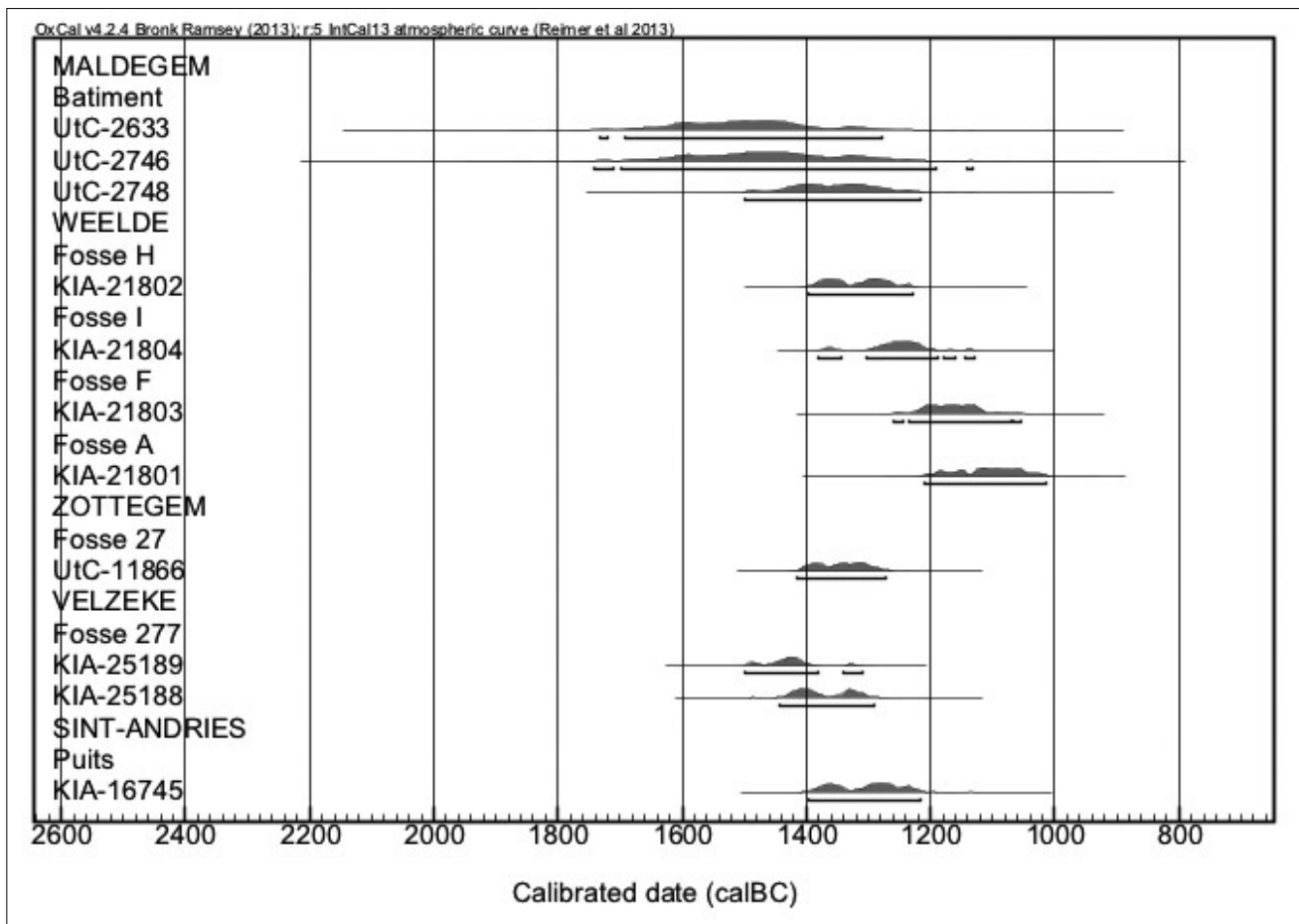


Fig. 3. Les datations radiocarbones de l'habitat du Bronze moyen/final en Belgique. OxCal v 4.2.3 (Bronk Ramsey 2009) ; atmospheric data from Reimer *et al.* 2013.

Les bâtiments connus se trouvent tous, à l'exception de Ghislenghien (H.), dans le Nord de la Belgique, en région sablonneuse. Il s'agit de maisons-étables qui sont à mettre en relation avec des types de bâtiment connus des Pays-Bas jusqu'au Danemark. Ces maisons ont trois nefs, une largeur de 5 à 6m et une longueur pouvant varier de 18 à 27,5m. La nef centrale est normalement plus large que les deux nefs latérales. Les extrémités peuvent être arrondies en abside l'une et l'autre (voir aussi Bourgeois, Talon 2009, 44-45). Trois datations sont disponibles. Deux semblent plus anciennes et remontent aux xv^e - xv^e siècles. La dernière datation radiocarbone, toutefois (UtC-2748 : 3100 ± 60 BP), se situe bien dans la transition Bronze moyen-Bronze final (De Reu 2014 485, fig. 5). À Weelde, seul le bâtiment 1 est daté, mais il appartient encore au Bronze moyen A de la chronologie néerlandaise. Les datations de quatre fosses, cependant, attribuent ces structures à la fin du Bronze moyen ou au début du Bronze final (Annaert 2008, 195-196). Quelques structures isolées sur d'autres sites ont une datation similaire. Il s'agit d'une fosse à Zottegem (O.-VI.) (UtC-11866 : 3080 ± 25 BP) (De Mulder *et al.* 2001) et d'une fosse à Velzeke (O.-VI.) (KIA-25189 : 3150 ± 30 BP ; KIA-25188 : 3115 ± 30 BP) (De Mulder, Deschieter 2005, 31), plutôt dans le centre de la Belgique. Mentionnons encore un puits sur le site de Sint-Andries (W.-VI.), près de la côte belge, qui date de la même période (KIA-16745 : 3040 ± 30 BP) (De Reu 2012, 46).

La relation entre l'habitat et le monde funéraire dans le paysage de l'âge du Bronze ne peut pas être démontrée avec certitude. Près de l'habitat de Maldegem *Burkel*, des structures circulaires sont connues, certes, mais elles n'ont pas été fouillées. La contemporanéité entre les deux reste à prouver ! Le bâtiment 1 de Weelde, qui date du Bronze moyen A, semble quant à lui contemporain d'une petite nécropole, au lieu *Schootseweg*, qui se trouve à quelques kilomètres de l'habitat. La datation radiocarbone de la tombe 1 de celle-ci couvre en effet la même période (GrA-14285 : 3320±3 BP) (Annaert 2008, 196-197).

Les tombelles

Le monde funéraire du Bronze moyen est dominé par les tombelles, érigées sur des points marquants du paysage. Leur conservation actuelle est fort différente selon les régions. Dans des zones boisées elles peuvent être relativement bien conservées, comme sur les hauteurs des Ardennes flamandes (Fourny 1985 ; Bourgeois, Cherretté 2005, 47), en Campine (Van Impe 1976) ou encore dans le Brabant wallon et le Hainaut (Fourny, Van Assche 1993). Très généralement, ces monuments sont fortement érodés par les activités agricoles (fig. 4). Malgré la destruction du corps de ces tombelles, la prospection aérienne a montré leur présence dans le paysage du Bronze moyen, tout particulièrement dans la région sablonneuse des Flandres orientale et occidentale. À l'heure actuelle, 1 105 structures circulaires sont inventoriées comme des tombelles de l'âge du Bronze, dont moins d'un dixième a été exploré (De Reu *et al.* 2011), alors que des fouilles de sauvetage dans d'autres zones, où elles sont moins visibles lors de prospec-



Fig. 4. La fouille récente d'une nécropole de tombelles sur le site de Renaix/De Stadstuin (© photo SOLVA, Bart Cherretté & Ruben Pede).

tions aériennes, ont montré que les tombelles y sont tout aussi présentes (Bourgeois, Cherretté 2005, 51 ; Messiaen *et al.* 2012 ; Bruggeman *et al.* 2012).

En règle générale, dans le Nord-Ouest de la Belgique, les monuments sont entourés par un fossé, dans quelques cas par deux, ou même par trois fossés. Les dimensions de ceux-ci sont variables. Le diamètre de la majorité d'entre eux se situe entre 15 et 45 m. Quelques rares exemples atteignent un diamètre entre 70 et 80 m. La moyenne des structures circulaires simples est de 24.5 m. Les fossés circulaires doubles sont en moyenne un peu plus grands, puisque de l'ordre de 31.5 m de diamètre (De Reu *et al.* 2011). À l'Est de la Belgique des types "différents" de tombelles sont en vogue. En Campine et en Brabant wallon, on trouve des tombelles entourées par un fossé et un rempart en terre, comme également attesté dans le Sud de l'Angleterre (Van Impe 1976). Dans la région de la Campine, comme dans le Sud des Pays-Bas, des tombelles entourées par des palissades de pieux semblent plus fréquents que dans le Nord-Ouest de la Belgique (Theunissen 1999 ; De Reu 2012 204 ; Bourgeois 2013, 119). Ces variations dans l'aménagement des tombelles sont interprétées comme résultant de traditions culturelles différentes. Les structures circulaires du Nord-Ouest de la Belgique s'inscrivent dans une tradition de monuments funéraires dans le Nord de la France et le Sud de l'Angleterre, c'est-à-dire la zone culturelle Manche – Mer du Nord (Bourgeois, Talon 2009 ; De Reu *et al.* 2012, Toron 2006).

Les tombelles connaissent une histoire de longue durée. En effet, différentes phases d'occupation sont attestées dans plusieurs des monuments fouillés. Il peut s'agir d'un remblayage de la tombelle, qui signale une nouvelle occupation. À Ursel *Rozestraat* (O.-VI.), on a pu constater que le fossé du monument a été recreusé (Bourgeois *et al.* 1989). Une autre forme de réutilisation est la déposition de tombes secondaires dans le tertre. La tombelle de Ruien *Kluisberg* (O.-VI.), ainsi, a connu 4 phases d'occupation avec deux remblayages et une déposition secondaire dans la phase finale. (De Laet, Roosens 1951). Un exemple dans le Nord-Est de la Belgique se trouve à Mol *Grenspaal 194* (A.), où deux ensevelissements secondaires sont attestés dans une tombelle du Néolithique final (Beex, Roosens 1963).

Les inhumations sont difficiles à reconnaître dans les tombelles du fait de la mauvaise conservation des ossements due aux conditions souvent acides du sol. Dans le cas de la tombelle de Mol *Grenspaal 194*, les fouilleurs ont remarqué qu'on pouvait encore voir les traces des ossements décomposés dans le sable (Beex, Roosens 1963, 8-9). À *Weelde Vlasroot* (A.), les restes d'un cercueil ont été observés, mais aucune indication d'une inhumation supposée ne subsistait (Van Impe, Beex 1977, 18-20). À Mol *Postel* (A.), dans la tombelle 2, les contours du cercueil en bois étaient encore visibles, mais il n'y avait aucun vestige d'une éventuelle inhumation. Cependant, deux crémations avaient été déposées dans le cercueil (fig. 5) (De Laet 1954, 11-13).

À en juger des observations faites aux cours des fouilles de tombelles au XIX^e et au XX^e siècles, la crémation est plus souvent pratiquée aux époques qui nous intéressent ici, que l'inhumation. La manière de déposer les ossements incinérés est variable. Des urnes sont régulièrement attestés dans les tombelles en Belgique, mais d'autres types de dépôt existent. Par exemple, des fragments d'os incinérés peuvent être déposés à côté de l'urne, comme dans la tombelle I de *Weelde Hoogeindse Bergen* (A.) (Van Impe, Beex 1977, 11). Les fouilles récentes du site de Renaix *De Stadstuin* (O.-VI.) ont livré encore un autre type de déposition. La fosse sépulcrale y était remplie par une partie des restes de bûcher, surmontés d'un paquet d'ossements incinérés (Pede *et al.* 2013, 24-25). Dans la tombelle de Ruien/*Kluisberg*, citée plus haut, les ossements incinérés étaient mélangés avec des fragments de charbon de bois, comme les tombes de type "restes à bûcher" (type E) (De Laet, Roosens, 1951). Les ossements incinérés étaient dispersés en deux paquets dans le cercueil en chêne de la tombelle 2 de Mol *Postel* (De Laet 1954, 13).

Les tombelles sont généralement organisées en petites nécropoles de 3 à 5 tertres funéraires. Elles sont alignées, souvent suivant les particularités de la topographie locale. D'autres nécropoles sont formées de petit *clusters* de tombelles (Bourgeois, Talon 2009, 40). La nécropole de Gent *Hogeweg* (O.-VI.) constitue quant à elle une exception, puisque douze structures circulaires y furent fouillées, organisées en deux alignements (Dyselinck 2012, 23-25). Un deuxième exemple d'une grande nécropole se trouvait dans le Nord-Est de la Belgique à Beerse *Krommenhof* (fig. 6), où dix monuments ont été enregistrés. Un des monuments avait plutôt une forme ovale (De Smaele *et al.* 2011).

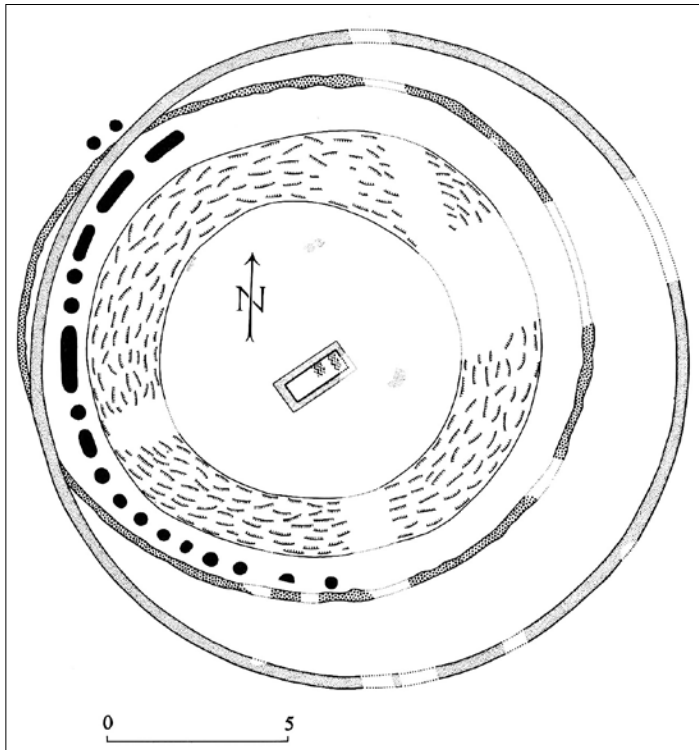
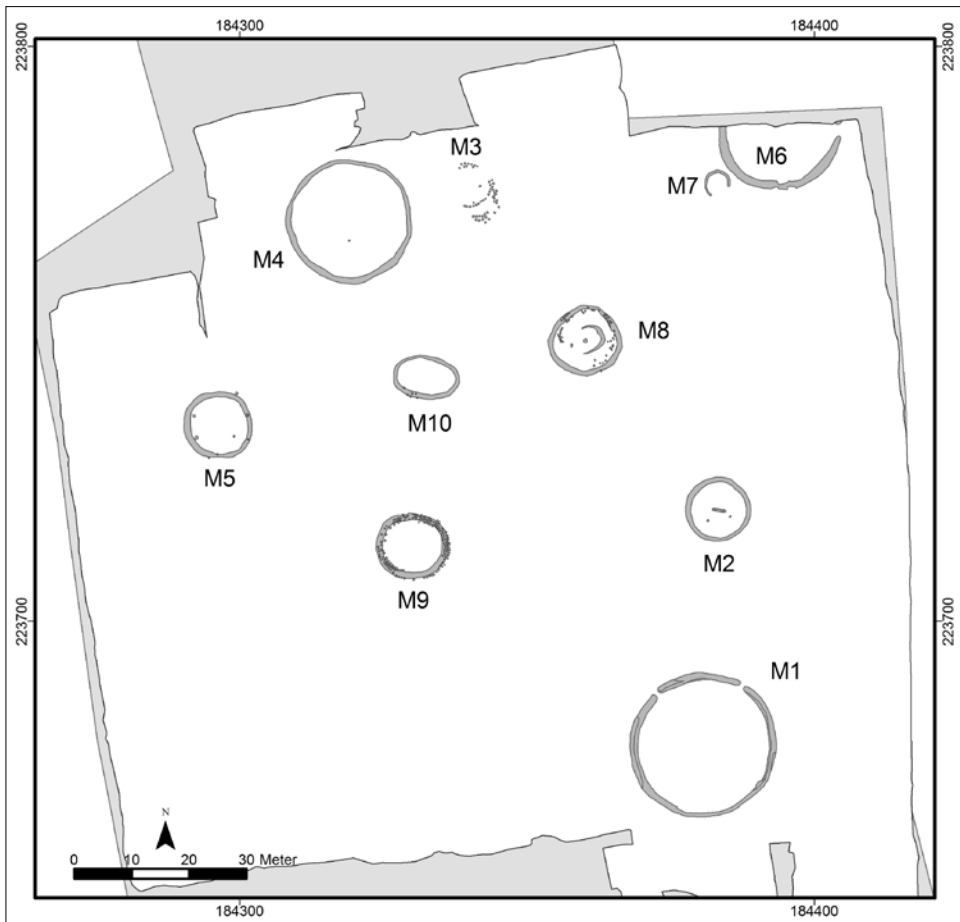


Fig. 5. La tombelle de Mol/Postel avec les traces d'un cercueil en chêne (d'après De Laet 1954).

Fig. 6. La nécropole de Beerse/Krommenhof (d'après De Smaele *et al.* 2011).



Les monuments fouillés au cours des deux siècles précédents étaient datés dans le Bronze ancien et moyen sur la base de leur typologie et de la chronotypologie des artefacts déposés dans les tombelles. Les datations absolues étaient rares. Bien que le terre de la plupart des tombelles ne soit pas conservé, nous commençons néanmoins à avoir une idée du moment de leur construction, ceci par la datation des couches de fond des fossés. La plupart des datations radiocarbone a été réalisé sur des fragments de charbon de bois. Après sélection, trente-et-un échantillons, provenant de vingt tombelles sont actuellement disponibles. Les résultats montrent que le phénomène des tombelles commence dès la deuxième moitié du 3^e millénaire, au Néolithique final et perdure jusqu'au xv^e-xiii^e siècles av. J.-C. L'apogée de la construction de tombelles se situe entre 1700 et 1500 av. J.C. (fig. 7) (De Reu 2014, 479-480), ce qui correspond à la situation dans le Nord de la France, où les tombelles sont datées autour 1800-1500 av. J.-C. (Toron

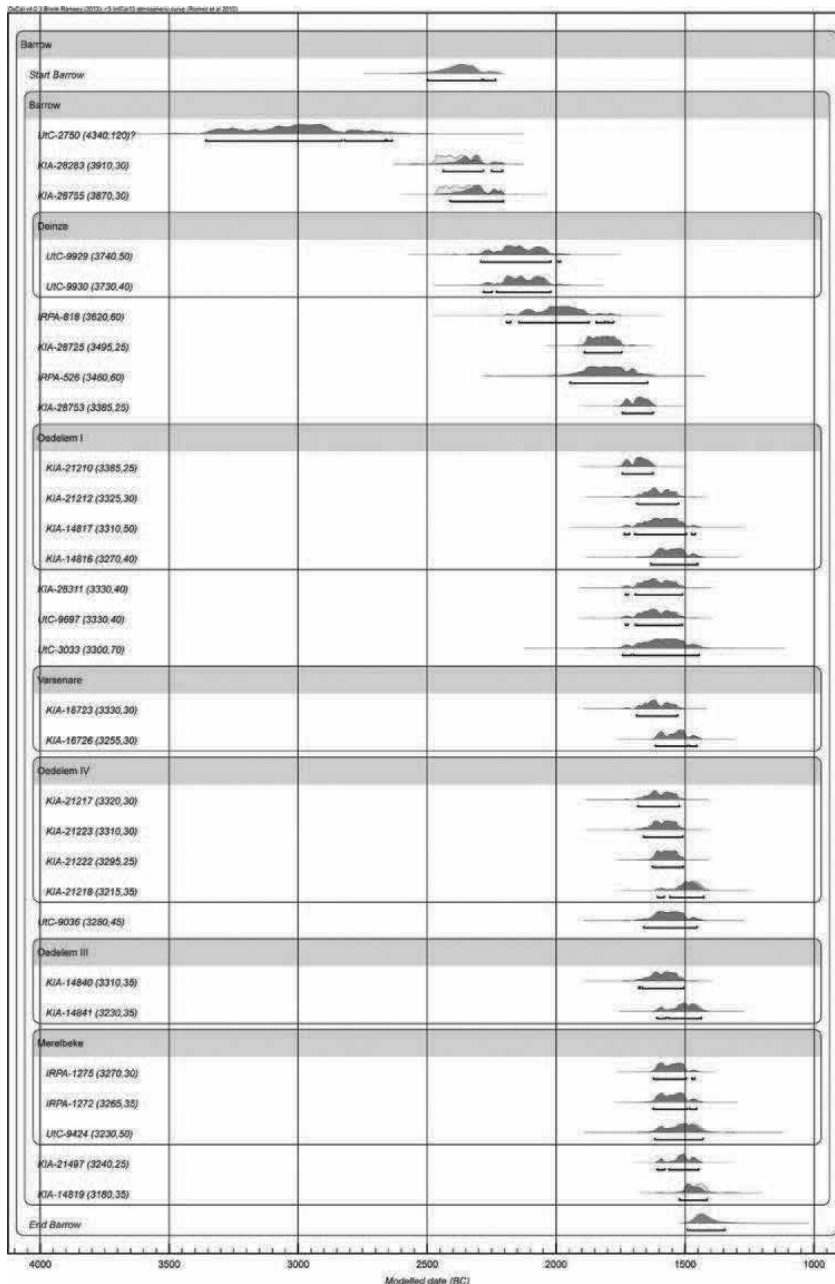


Fig. 7. Chronologie de la phase de construction des tombelles de l'âge du Bronze (d'après De Reu 2014).

2006). Dans le Sud des Pays-Bas la construction des tombelles se situe surtout entre 1800-1400 av. J.-C. Après cette période des nouvelles tombelles ne sont plus érigées, mais les tertres existants sont encore utilisés pour des sépultures secondaires, dans la phase Bronze moyen B de la chronologie néerlandaise (Bourgeois, Arnoldussen 2008). Il semble clair qu'en Belgique, les tombelles existantes sont comme aux Pays-Bas, encore utilisées après 1500/1400 pour ces dépositions funéraires secondaires (Bourgeois, Talon 2009, 40-41). Les quelques datations disponibles suggèrent que cette période de réutilisation se situe entre 1500 et 1250 av. J.-C. (De Reu 2014, 480).

Les marchets

Les “marchets” sont des sépultures sous des tumulus constitués tout simplement d'un amoncellement de pierres. D'autres les désigneraient sous le nom de cairns. Connus depuis le milieu du XIX^e siècle dans la région que l'on appelle la Calestienne, une bande de calcaire karstique bordant l'Ardenne, très riche en sites archéologiques dont les grottes de Sinsin et de Han-sur-Lesse (N.), ils ont été fouillés depuis cette époque, et pendant trop longtemps sans aucune méthode. Nous ne pouvons entrer dans le détail dans cette contribution, mais il apparaît de plus en plus clairement qu'il s'agit, pour une bonne partie, comme les tombelles précédemment examinées, de sépultures du Bronze ancien, moyen et, pour terminer, du tout début du Bronze final. Ils deviennent –semble-t-il– désuets au Bronze final I, lorsqu'en Calestienne, comme ailleurs, seront aménagés des nécropoles sous la forme de “champs d'urnes” (Leclercq, Pion 2010 ; Lecarme, Warmenbol 2015). Nous sommes donc en présence d'un équivalent des sépultures sous tumulus des autres régions de Belgique, bien mieux connues depuis le développement de la photographie aérienne, puisque ces monuments sont souvent totalement arasés (voir plus haut). Les “marchets” ne livrent que rarement un matériel datable, mais nous avons déjà suggéré ailleurs que le matériel, pour la meilleure partie lithique et céramique des sépultures de Fagnolle (N.) serait plutôt de l'âge du Bronze (Warmenbol 1996, 67-71), les sépultures du Néolithique récent/final étant collectives, souvent en grotte. Au moins un autre marchet d'un ensemble constitué de dizaines de ces structures sur le plateau de Han-sur-Lesse *Grand Gard* date également des âges des Métaux, comme celui qui a livré le torque torsadé (voir plus loin). Le marchet A a, en effet, livré un petit anneau ouvert de bronze, placé sur la poitrine d'un squelette en décubitus dorsal, tête à l'est. Il était entouré d'un encadrement de pierres, comme les défunts de Fagnolle, et, plus curieusement, une grosse pierre avait été placée “sur” le crâne (Warmenbol 2014, 60).

Il est probable que derrière certains marchets se cachent plutôt des structures d'habitat (Cahen-Delhay 1979), bien plus récentes d'ailleurs (second âge du Fer ?), qui pourraient avoir ressemblé aux bories du Sud de la France ou aux trulli des Pouilles, toujours dans des zones karstiques. Le sujet mériterait une nouvelle étude d'ensemble (après de Loë 1895 !), doublée d'une campagne de ¹⁴C sur les restes humains provenant des marchets, souvent bien conservés (même s'il peuvent “manquer” de collagène, comme à Olloy-sur-Viroin *Terre de David* (N.) (Cahen-Delhay *et al.* 1989 ; matériel soumis par EW à MVS).

Les tombes plates

Les toutes premières tombes plates semblent apparaître dans ce que nos collègues néerlandais appellent le Bronze moyen B (1500-1100 av. J.-C. selon eux) et peuvent être placées chronologiquement à cette phase, grâce à l'apport des datations radiocarbone sur ossements incinérés (fig. 8, fig. 9). Toutes celles que nous retenons ici sont à situer avant 2950 BP ; après cette date le nombre de dates ¹⁴C dont nous disposons, augmente de façon exponentielle. À l'exception de deux tombes à incinération isolées, les autres crémations marquent bien le début des nécropoles de style “champs d'urnes” en Belgique. Il est clair que ces sépultures précoces sont observables dans toutes les régions

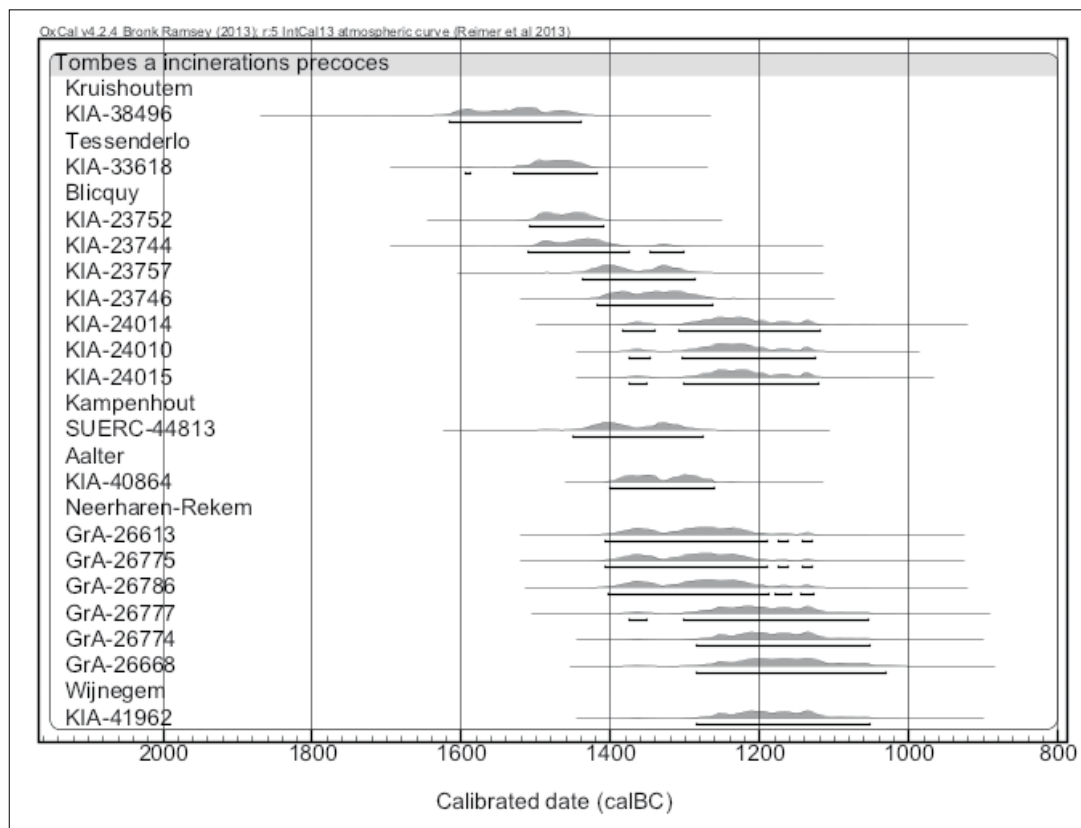


Fig. 8. Distribution chronologique des tombes plates à incinération mentionnées dans le texte. OxCal v 4.2.3 (Bronk Ramsey 2009) ; atmospheric data from Reimer *et al.* 2013.

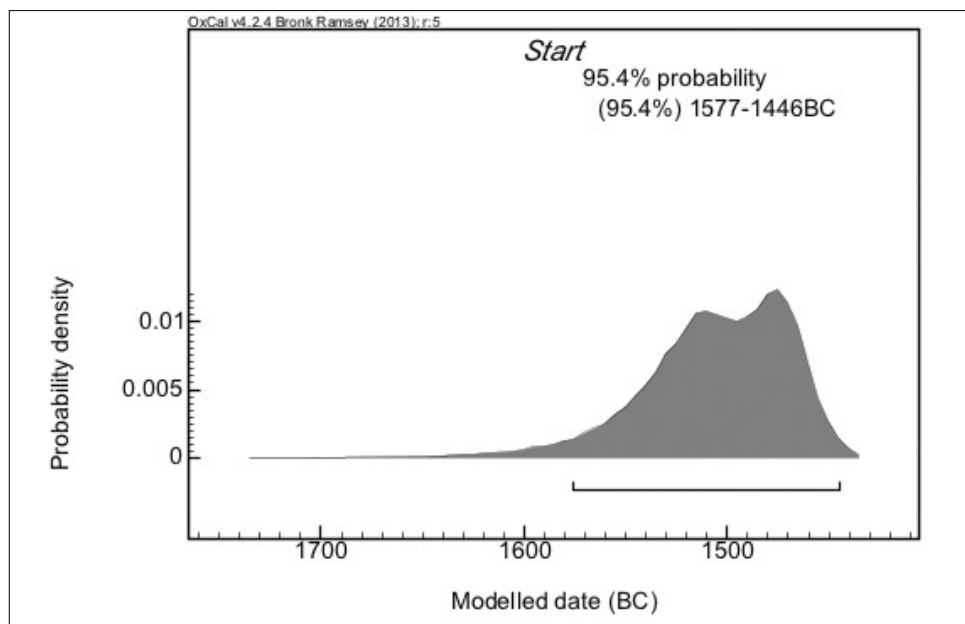


Fig. 9. Le début des tombes plates à l'âge du Bronze basé sur les datations radiocarbones dans figure 8. OxCal v 4.2.3 (Bronk Ramsey 2009) ; atmospheric data from Reimer *et al.* 2013.

de la Belgique. À Kruishoutem *Moerasstraat* (O.-VI.) dans le Nord-Ouest de la Belgique, une tombe à urne était partiellement préservée. La datation radiocarbone la situe à la transition du Bronze moyen A-B, toujours de la chronologie néerlandaise (KIA-38496 : 3250±40 BP) (De Mulder 2011, 173-174). La deuxième sépulture à mettre en exergue, une incinération déposée sans urne, a été découverte dans le centre de la Belgique à Kampenhout (VI. Br.). Elle était un peu plus jeune (SUERC-44813 : 3111±35 BP) et se situe dans le Bronze moyen B “néerlandais”. Les ossements étaient accompagnés d’une jatte ansée (Hazen, Drenth 2014, 89-91).

Le site de Blicquy *Ville d’Anderlecht* (H.) peut être considéré, quant à lui, comme le champs d’urnes le plus anciennement attesté en Belgique (fig. 10). La nécropole semble remonter au xv^e siècle av. J.-C., sur la base des quelques datations sur des ossements et charbon de bois, qui pourraient dès lors être placés dans la phase Bronze C de la chronologie de Reinecke. La nécropole est surtout occupée au Bronze final avec, semblerait-il, une datation tardive qui relèverait du début du premier âge du Fer (De Mulder *et al.* 2007, 506 et 511 ; Leclercq 2014c, 20-22). Les autres sites commencent à fonctionner dans la phase Bronze D – Ha A1, soit le moment où les premiers champs d’urnes apparaissent en Europe centrale. À Neerharen/Rekem 12 crémations sont datées sur 239 tombes fouillées. Trois datations sont plus anciennes que 3000 BP (GrA-26613 : 3030±40 BP ; GrA-26775 : 3030±40 BP ; GrA-26786 : 3025±40 BP) (Temmerman 2007, 96-105 ; De Mulder 2011, 188-189). Une seule datation, sur une brindille, livrerait la preuve que le champ d’urnes d’Aalter *Oostergem* est aussi plus ancien que supposé auparavant (KIA-40864 : 3060±20 BP (De Mulder 2014, 45-46). Le site de Wijnegem *Blikstraat* (A.), par ailleurs, connaît une histoire apparemment plus complexe (fig. 11). Autour d’une structure circulaire ont été découvertes quelques tombes à incinération. Dans le fossé, un vase de style Hilversum est déposé, mais sans traces d’ossements incinérés. Deux tombes placées autour de la structure circulaire sont datées au ¹⁴C dans la transition Bronze ancien/moyen.

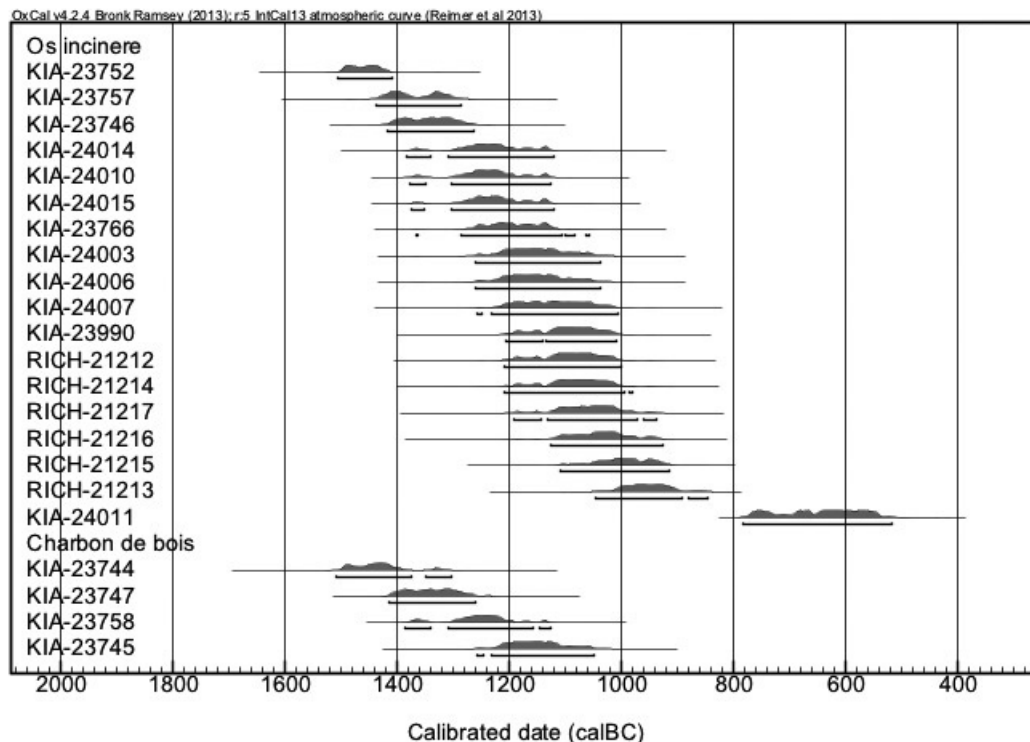


Fig. 10. Les datations radiocarbone sur des ossements incinérés et charbon de bois de Blicquy. OxCal v 4.2.3 (Bronk Ramsey 2009); atmospheric data from Reimer *et al.* (2013).

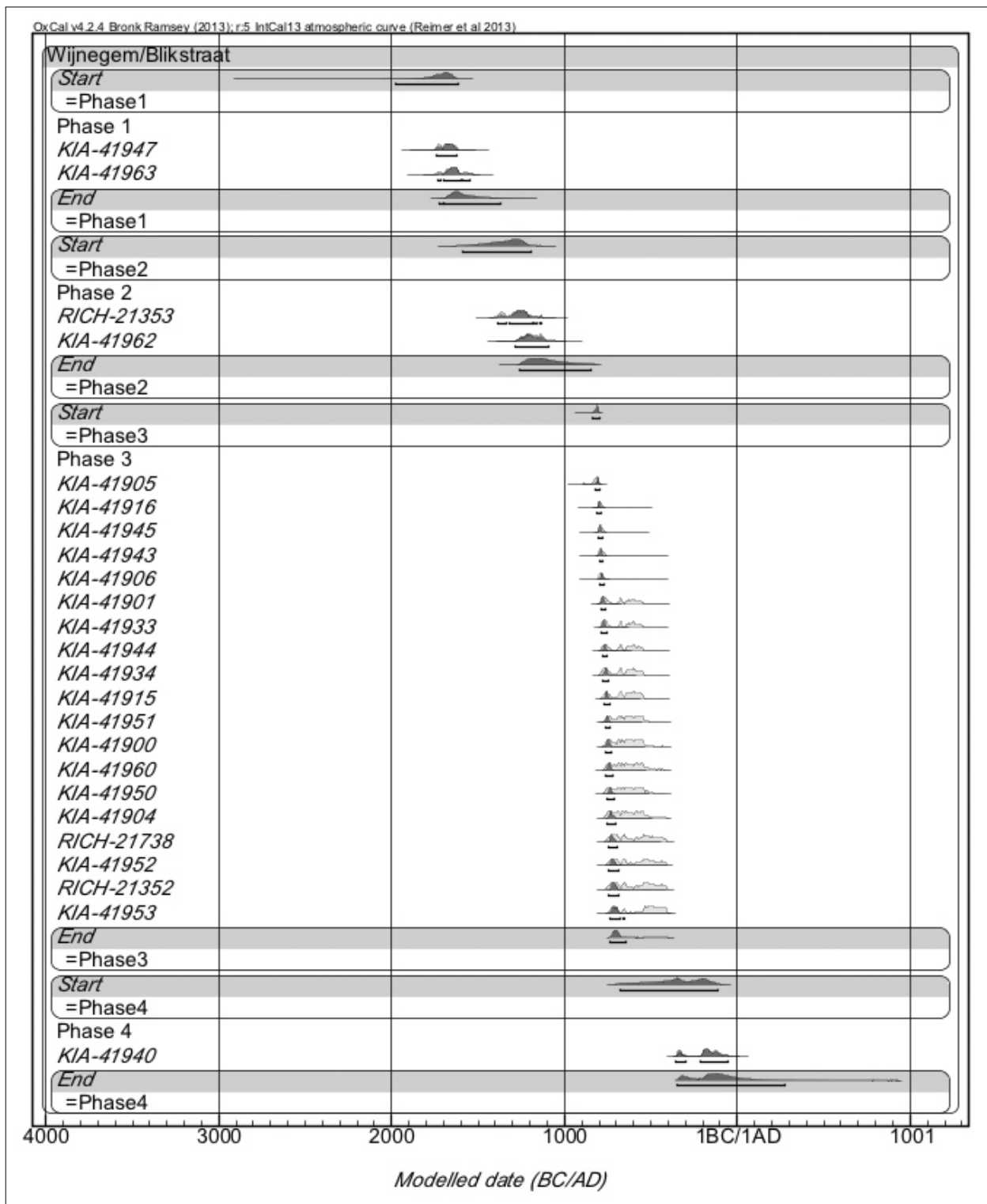


Fig. 11. L'évolution chronologique de la nécropole de Wijnegem/Blikstraat. La phase 1 se situe au Bronze ancien/moyen et est datée par deux crémations près d'une structure circulaire. La phase 2 représente la transition Bronze moyen/final discutée dans cette contribution. OxCal v 4.2.3 (Bronk Ramsey 2009) ; atmospheric data from Reimer *et al.* 2013.

Après un hiatus, deux incinérations sont déposées au début du Bronze final. Selon les datations radiocarbone, cela se passe entre le début du xiv^e siècle et le début du xi^e siècle av. J.-C. Toutefois, la nécropole est surtout visitée à la fin du Bronze final (Ha B2/3) et au premier âge du Fer (Pede *et al.* 2014).

Mentionnons enfin le monument allongé entouré d'une palissade triple de Beerse *Mezenstraat* (A.) et les deux crémations déposées dans ce site. Deux datations sur des ossements incinérés montrent en effet l'existence d'une petite nécropole dans la transition Bronze moyen – Bronze final (KIA-32362 : 2935±35 BP ; KIA-33613 : 2945±30 BP) (Delaruelle *et al.* 2008). À partir de 1200 av. J.-C. le nombre de champs d'urnes en Belgique est en croissance constante. Parmi les tombes plates les plus précoces, les différents types de tombe à incinération, selon la typologie basée sur la manière de déposition des ossements dans la tombe, sont présents telles les tombes à urnes, mais aussi les autres types, assez variés, où, fondamentalement, les ossements sont déposés sans urne (De Laet *et al.* 1986, 72-74 ; De Mulder 2011, 214-235 ; De Mulder 2014, 32-35).

Le mobilier céramique du Bz D/Ha A1

La transition du Bronze moyen et du Bronze final semble être caractérisée dans le Nord de la France et la Belgique par la présence d'une céramique de tradition Deverel-Rimbury (Bourgeois, Talon 2009, 51-53). Un exemplaire bien typique a été récemment mis au jour à Braffe (H.) (Henton, Demarez, 2005), mais nous ne pouvons que constater que la chronologie de ces formes céramiques reste encore assez imprécise à l'heure actuelle.

Des éléments céramiques Bz D ?

Contrairement à la tradition qui met la Belgique "exclusivement" dans le complexe techno-économique atlantique jusqu'au Hallstatt A2 (De Laet 1982, 492) nous pouvons nous interroger quant à la présence potentielle d'éléments "continentaux" caractéristiques du Bronze final dès le xiv^e siècle (Leclercq 2013 ; Id. 2014b). Si des éléments précis ne peuvent être clairement identifiés au Bz D, un certain nombre peut intégrer la fourchette chronologique, plus globale, Bronze D-Ha A1 d'une part, plus précise, Ha A1 d'autre part. Parmi les pièces de céramique cannelée présentées comme Bronze D/Ha A1 dans une étude précédente, l'exemplaire de Temse (O.-VI.) (Warmenbol 1989, fig. 6,4), toutefois, semble pouvoir être exclu. En effet, son rapprochement avec l'urne de la tombe de Elgg (Kt. Zürich) le daterait plus bas, au *Spätbronzezeit IIIa* ou Ha B2 (Sperber 1987, taf.32.324).

Des tombes à incinération les plus anciennes de la nécropole de Blicquy *Ville d'Anderlecht* (H., voir aussi plus haut), seules trois possédaient un mobilier céramique. La structure F125 est datée au ^{14}C de 3110±30 (KIA-23757). La tombe contenait deux vases : une urne dont la lèvre est arasée et un petit bol comme vase accessoire (fig. 12.1-2). Les proportions de l'urne la rapprocheraient des *Kegelhalsgefäße* de la terminologie allemande. Toutefois, ces vases sont généralement datés des phases finales du Bronze final, soit Ha B2/3 (Leclercq 2012) L'absence de lèvre ne nous permettra pas de trancher ce point, la typologie du bol ne pouvant éclaircir la question. Le problème de l'arasement du mobilier céramique se répète pour la structure F45, dont l'unique vase a perdu sa lèvre et son col (fig. 12.4). Une seule anse est conservée, avec un décor de cannelure. La datation radiocarbone sur les ossements brûlés associés donne comme résultat 3000 ± 30 BP (KIA-24010). Enfin, seul un vase accessoire – une tasse à fond plat (fig. 12.3) – constitue le mobilier de la structure à incinération F23 qui est datée de 2955 ± 30 BP (KIA-24015).

À l'instar de Blicquy *Ville d'Anderlecht*, la nécropole à incinération de Neerharen-Rekem présente une occupation ancienne, qui remonte manifestement au xiv^e siècle av. J.-C (Temmerman 2007, 97). La structure 82-61 (fig.13.4), datée de 3025 ± 40 BP (GrA-26786) sur ossements brûlés, est particulièrement intéressante. Le mobilier associé était composé d'un torque torsadé, de deux bracelets (voir plus loin) et d'une urne cinéraire. Celle-ci peut se décrire

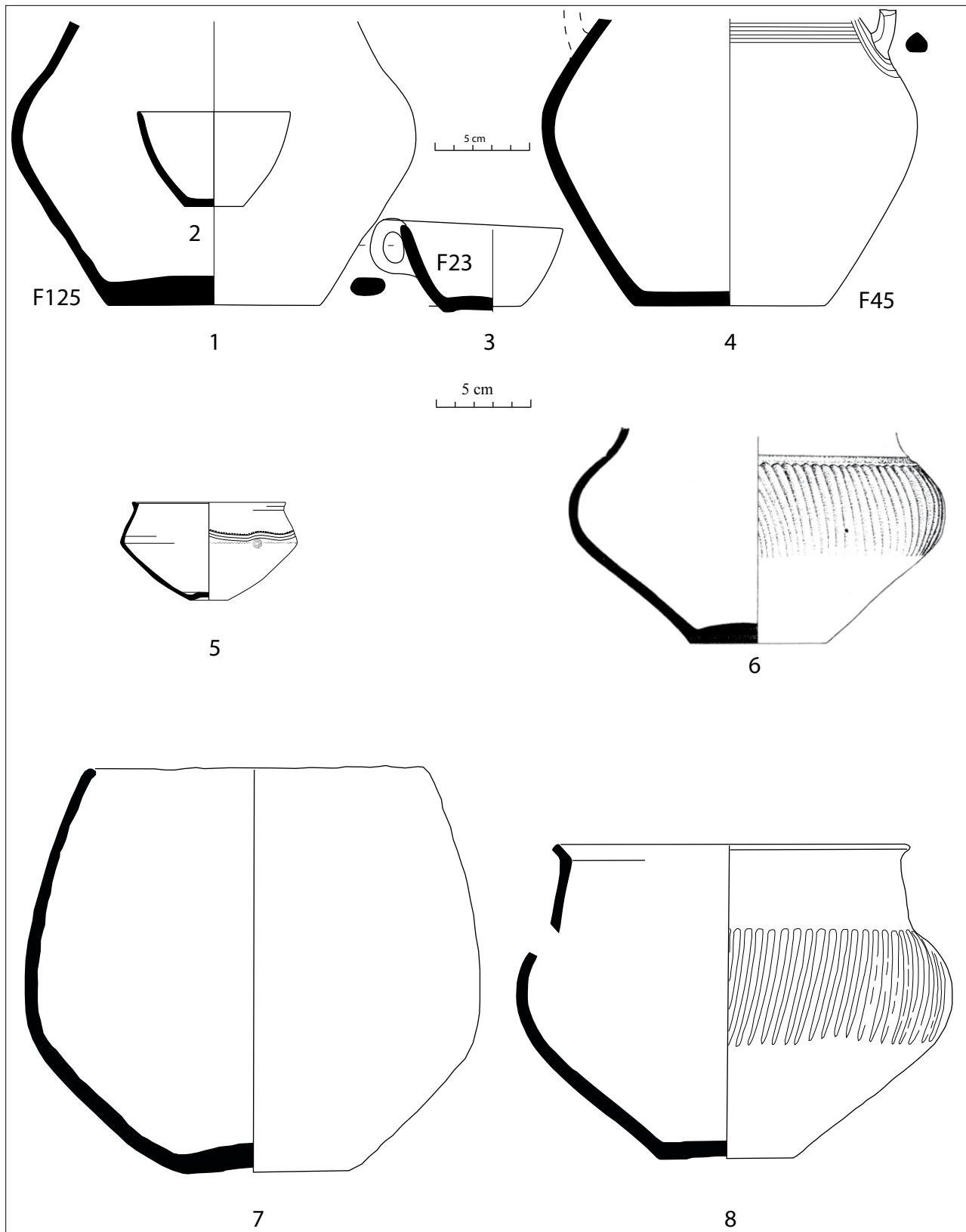


Fig. 12. Mobilier funéraire des premières phases d'occupation des nécropoles de type champs d'urnes : **1-4.** Blicquy *Ville d'Anderlecht* ; **5.** Han-sur-Lesse *Grottes de Han* (1 à 5, dessins et DAO : W. Leclercq) ; **6.** Zandhoven (d'après Warmenbol 1989, fig.6.4) ; **7-8.** Herstal *Pré Wigier* (d'après Alenus-Lecerf 1974, fig.12.3 et 12.1).

comme *doppelkonus* à carène médiane, mais possède deux petites anses sur cette dernière. La chronologie de ce type de forme est difficile à déterminer en raison du peu d'exemples de comparaison dont nous disposons, les auteurs n'ayant pas encore analysé *de visu* ce mobilier céramique.

Les *doppelkoni* sont des formes à l'apparence relativement simple, sans bord ni lèvre. En conséquence, rares sont les tentatives de chronotypologie les concernant, alors qu'ils sont sans doute présents dans toutes les phases du Bronze final des nécropoles champs d'urnes (Leclercq 2013, 204-210). À Herstal *Pré Wigier* (Li.), par exemple, un

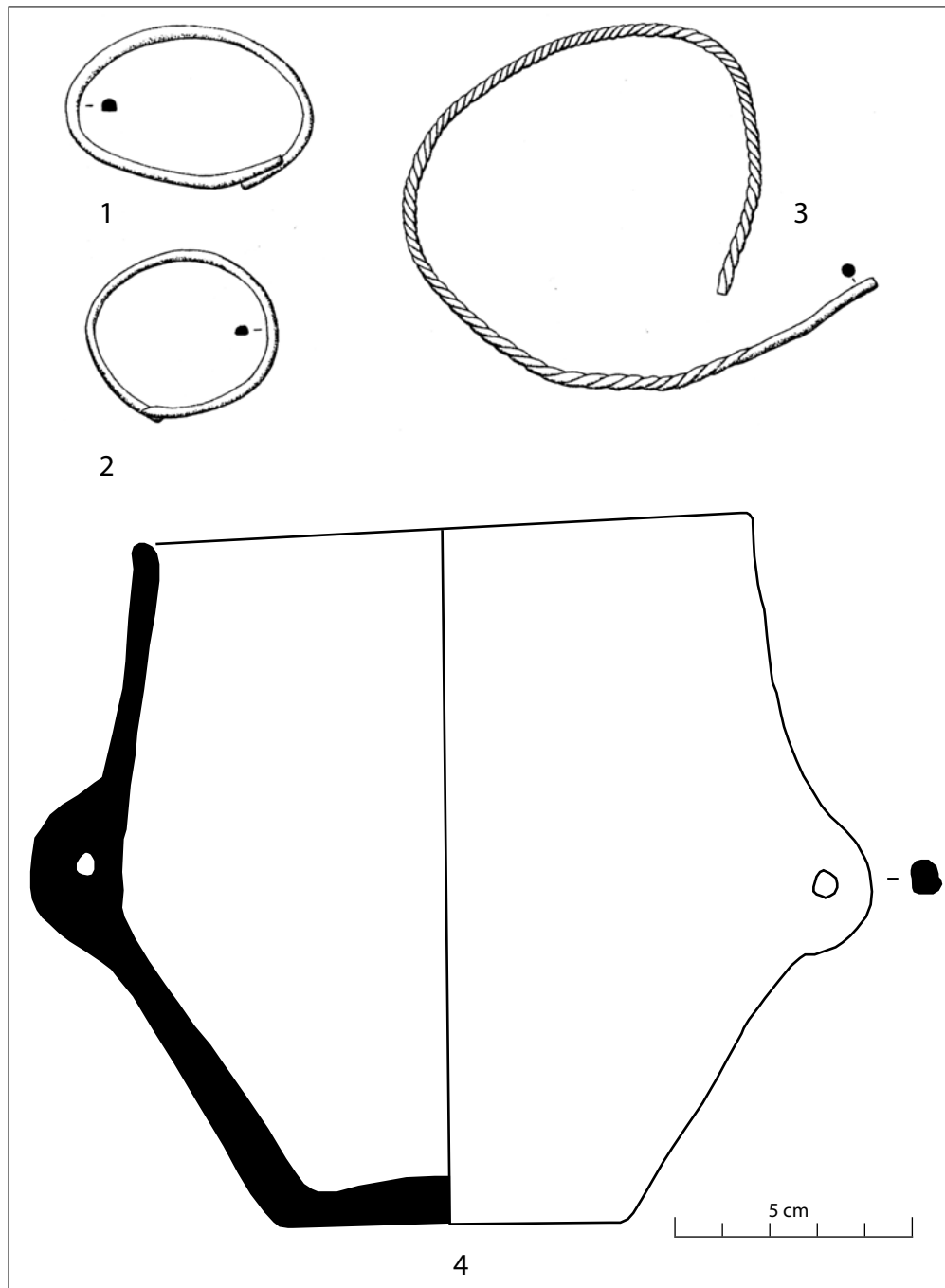


Fig. 13. Neerharen-Rekem, tombe 82.61 (d'après Temmerman 2007).

des vases découverts par des amateurs, peut être identifié comme un *doppelkonus* à carène submédiane (fig. 12.7). La forme ne fut pas correctement identifiée (Alenus-Lecerf 1974, fig. 12), mais le site de Großhöflein (Burgenland, Autriche) a livré deux formes tout à fait similaires. Elles furent autrefois attribuées à la Culture de Velice (Pittioni 1941, pl. XII.1-2). Au moins l'une d'entre elles est datable, par son association avec un rasoir *mit Rahmengrif*, de l'*Anfangsstufe der Älteren Urnenfelderzeit*, c'est-à-dire le Ha A1/A2 (Jockenhövel 1980, 74 ; pl. 62.11). Deux autres exemplaires provenant de la tombe n°26 de la nécropole de Malá Belá (Bohème, République Tchèque) sont datés de la *Jüngere Phase der Mittelstufe der Lausitzer Kultur*, c.à.d. le Ha A1 (Jockenhövel 1971, pl.17 et 18).

La tombe n°1 de Borsbeek présente un mobilier funéraire complexe en comparaison avec les tombes à incinération "classiques" de Belgique. Outre la présence de l'urne et de son couvercle, deux vases accessoires étaient disposés au sein de l'urne, deux autres placés à l'extérieur (fig. 14) (Desittere, Goossens 1966), alors que les vases accessoires sont rares dans les nécropoles de type champs d'urnes en Belgique. Il s'agit d'un assemblage qui fait penser à des ensembles funéraires allemands, notamment à Niederkaina (Lkr. Bautzen). C'est précisément de l'une des tombes de cette nécropole, la 1953-C/18, datée de la transition Ha A1-A2 (Puttkammer 2008, 64), que nous pouvons rapprocher celle de Borsbeek, certes datée "bas" par radiocarbone de 2865 ±35 BP (KIA-37896) (De Mulder *et al.* 2012, 583).

C'est probablement avec le Ha A1, que l'on note l'apparition d'éléments relevant du complexe nord-alpin, ou s'en rapprochant. Le vase à col de Zandhoven (A.) (Warmenbol 1989) (fig. 12.6) constitue un bel exemplaire belge de céramique cannelée, que l'on peut rapprocher de celui, à nouveau découvert fortuitement, d'Herstal *Pré Wigier* (Alenus Lecerf 1974, fig. 12.1). Il trouve ses meilleurs points de comparaison dans le Sud de l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. Mireille David-Elbiali rapprochait un des vases de la Grotte In Albon, assez proche, mais plus haut que ceux d'Herstal et de Zandhoven, des *Gross-urnen* de la *Urnenfelderkultur*, appartenant à un horizon Bz D/Ha A1 (David-Elbiali 1987, 67 et pl. II.1.1.38).

Le vase à col d'Herstal cité trouve par ailleurs écho dans une pièce provenant des fouilles officielles menées dans la nécropole. En effet, la tombe 6 du *Pré-Wigier* livra une urne recouverte d'une écuelle à profil segmenté (fig. 15). Or, cette dernière trouve ses meilleures comparaisons dans les nécropoles du Sud de l'Allemagne notamment. Toutefois, la présence d'un décor en guirlande sur certains exemplaires montre leur persistance durant tout le Ha A. L'écuelle segmentée disparaît des ensembles céramiques à la fin de la phase Ha A (Moinat, David-Elbiali 2003, 134-135). Pour ces raisons, il nous semble nécessaire de réfuter l'attribution chronologique au Ha B avancée lors de sa publication par comparaison avec un exemplaire tardif et de typologie différente mis au jour à Court-Saint-Étienne (Br. W.) (Alenus-Lecerf 1974, 39).

L'étude approfondie du mobilier céramique des sites du Massif de Boine de Han-sur-Lesse a également montré la présence de quelques objets Ha A1 dont les meilleurs éléments de comparaison se trouvent à nouveau dans les nécropoles champs d'urnes du Sud de l'Allemagne, tel un proto-gobelet à épaulement (fig. 12.5) (Leclercq 2012 ; 2013).

Les bronzes

Il ne fait pas de doute que le début du Bronze final, soit le Bronze final atlantique 1 de Pierre-Yves Milcent (Milcent 2012, 71-94. Nous n'utiliserons sa chronologie que pour les bronzes, pour lesquels elle a été conçue) est finalement "métalliquement" assez bien représenté dans nos régions, tant à travers des dépôts que des découvertes "isolées". Nous nous intéresserons tout particulièrement au Bronze final atlantique 1 ancien, ou "horizon de Saint-Just-en-Chaussée", ainsi nommé d'après le dépôt éponyme découvert dans l'Oise (Milcent 2012, *loc. cit.*). Il s'agit comme en France d'une période cruciale en Belgique et dans le Sud des Pays-Bas, puisqu'alors ces pays, jusque là exclusivement alimentés par les produits atlantiques, s'ouvrent pour la première fois aux produits "continentaux". Le dépôt de Maaseik (L.), ainsi que le dépôt d'Yvoir (N.) en sont des témoins éloquents.

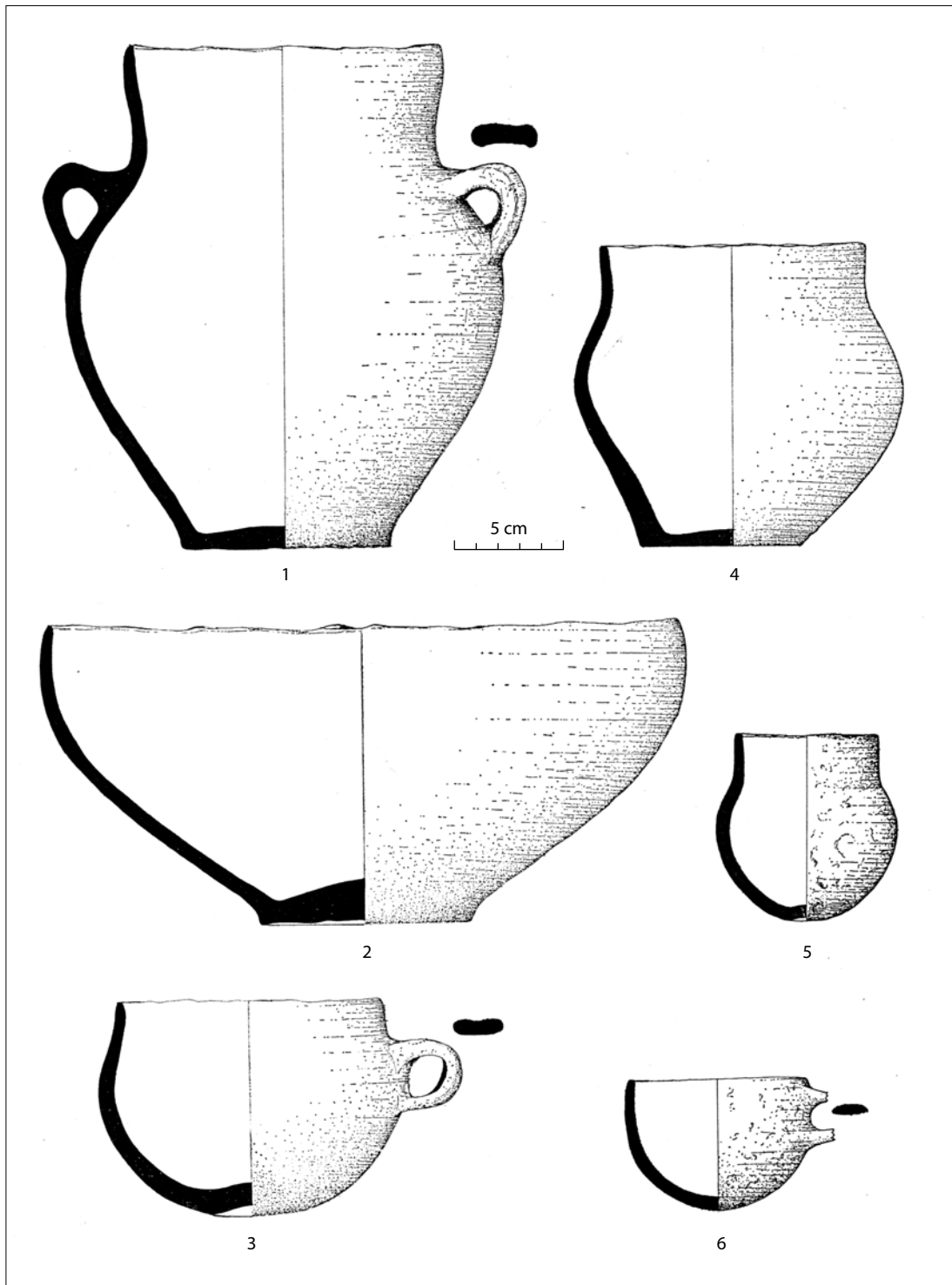


Fig. 14. Borsbeek, tombe n°1 (d'après Desittere 1966).

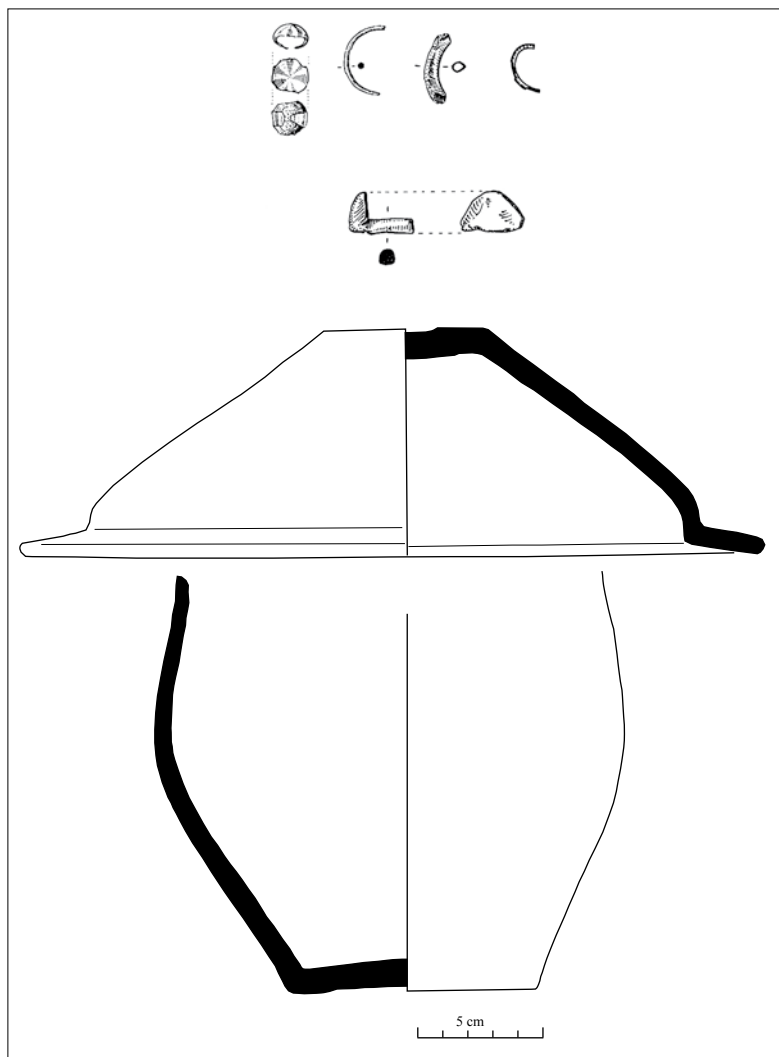


Fig. 15. Herstal *Pré Wigier*, tombe n°6
(d'après Alenus-Lecerf 1974, fig. 8).

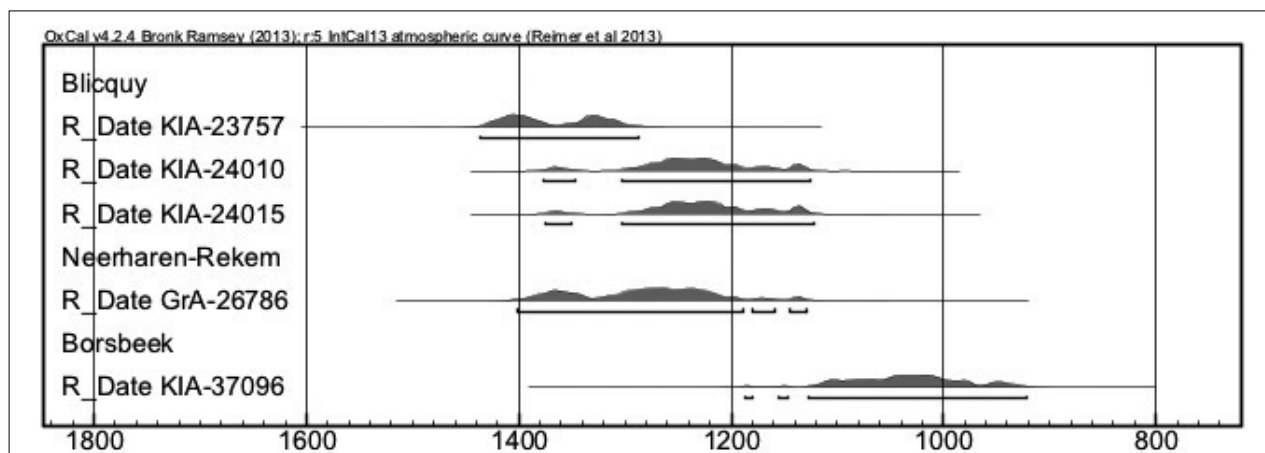


Fig. 16. Récapitulatif des datations radiocarbone relatives au mobilier céramique.

Dépôts

Le dépôt de Maaseik *Waachteren* (Warmenbol 1989), composé de quatre haches à ailerons médians de type Grigny a été mis au jour vers 1905, mais nous ignorons si ce dépôt nous est parvenu dans sa totalité. Le dépôt d'Yvoir (Warmenbol 1990) contenait une hache à ailerons médians, également de type Grigny, associé à une pointe de lance à longue douille, de la forme F3 de Milcent (2012, pl. 26,9) et une pointe de flèche à soie (fig. 17), du même type que celle d'Olloy-sur-Viroin *Plateau des Cinkes* (N.) (voir plus loin). Les mêmes lourdes haches à ailerons médians se retrouvent également à Swalmen-Hillenraad (Nl. L.), enterrées en deux lots en périphérie de deux tombes sous tumulus plus anciennes (Butler, Steegstra 2000, n° 447-449 et fig. 3c ; Fontijn 2003, 125-127). Un autre dépôt "mélangé" à signaler ici est celui d'Anzin (Nord), avec une hache du type Grigny, une hache à talon qualifiée de type Wardböhmen/Anzin (quelques découvertes "isolées" en Belgique : Warmenbol 1993), une pointe de lance à laquelle manque malheureusement la douille, et deux bracelets de la même série (Blanchet 1984, fig. 122) que l'exemplaire décoré du dépôt de parures de Bois-de-Lessines (H.) (Mariën 1956).

Nous avons en effet également à signaler deux dépôts composés exclusivement de parures, trouvés l'un et l'autre dès le XIX^e siècle. Le premier provient de Bois-de-Lessines *Foubertsart* (fig. 18), le second de Dave *Rochers de Néviau* (N.). À Bois-de-Lessines (Mariën 1956 ; dernièrement : Leclercq 2014a, 59-60), il s'agit d'une panoplie féminine, mise au jour vers 1890, avec deux épingles du type "Courtavant", trois bracelets (dont un exemplaire décoré de type Nieder-Flörsheim) et un torque (taille enfant) torsadé très proche du plus petit torque de la découverte suivante. À Dave (Vermeren 1984), il s'agit "seulement" de quatre torques torsadés, dont deux aux extrémités décorées, découverts avant 1851 "sur le versant d'une colline boisée des bords de la Meuse", rive droite, dans les "Rochers de Néviau" (fig. 19).

Signalons encore l'ensemble de Escharen (N.-B.) (Fontijn 2003, fig. 7.11), découvert en bord du Raam, mais qui n'est pas nécessairement un dépôt, quoique les objets soient vraisemblablement contemporains les uns des autres. Il s'agit d'une épée de type Rosnoën, d'un poignard peut-être retaillé dans une autre épée du même type, une pointe de lance à longue douille et un bracelet aux extrémités épaissies et décorées.

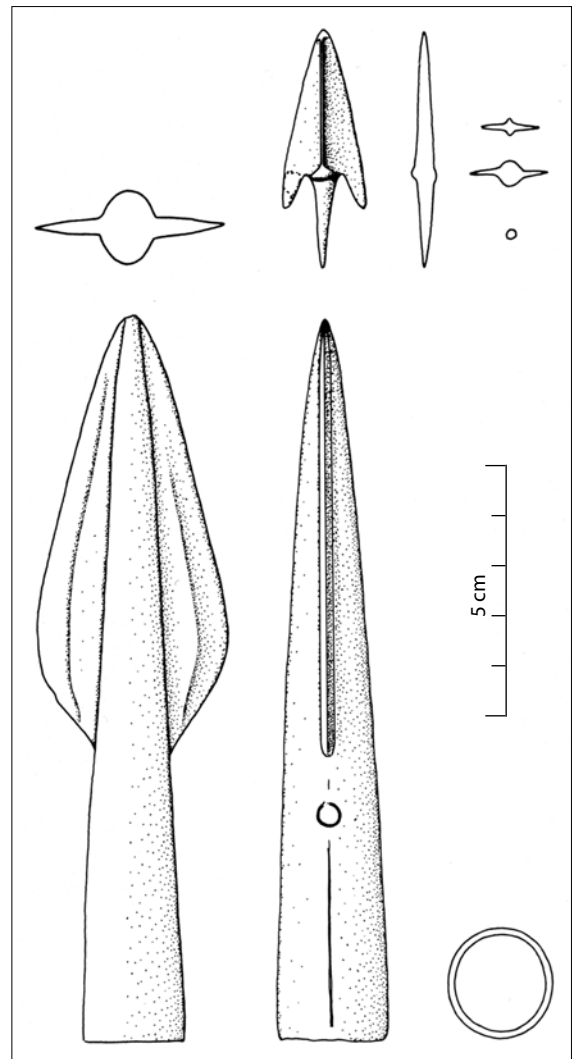


Fig. 17. Yvoir, dépôt (d'après Warmenbol 1990, fig.4).

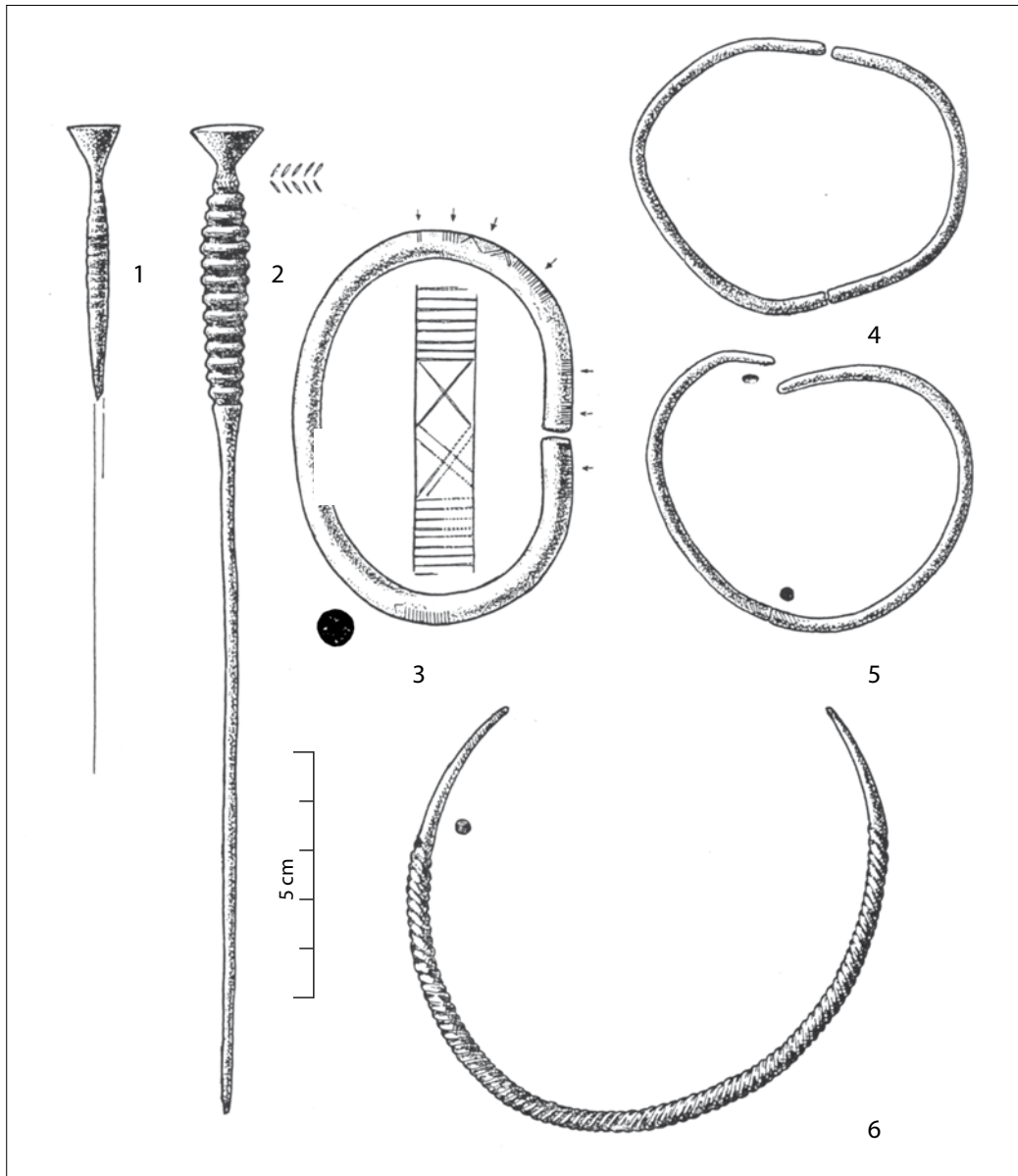


Fig. 18. Bois-de-Lessines *Foubertsart*, dépôt (d'après Mariën 1956).

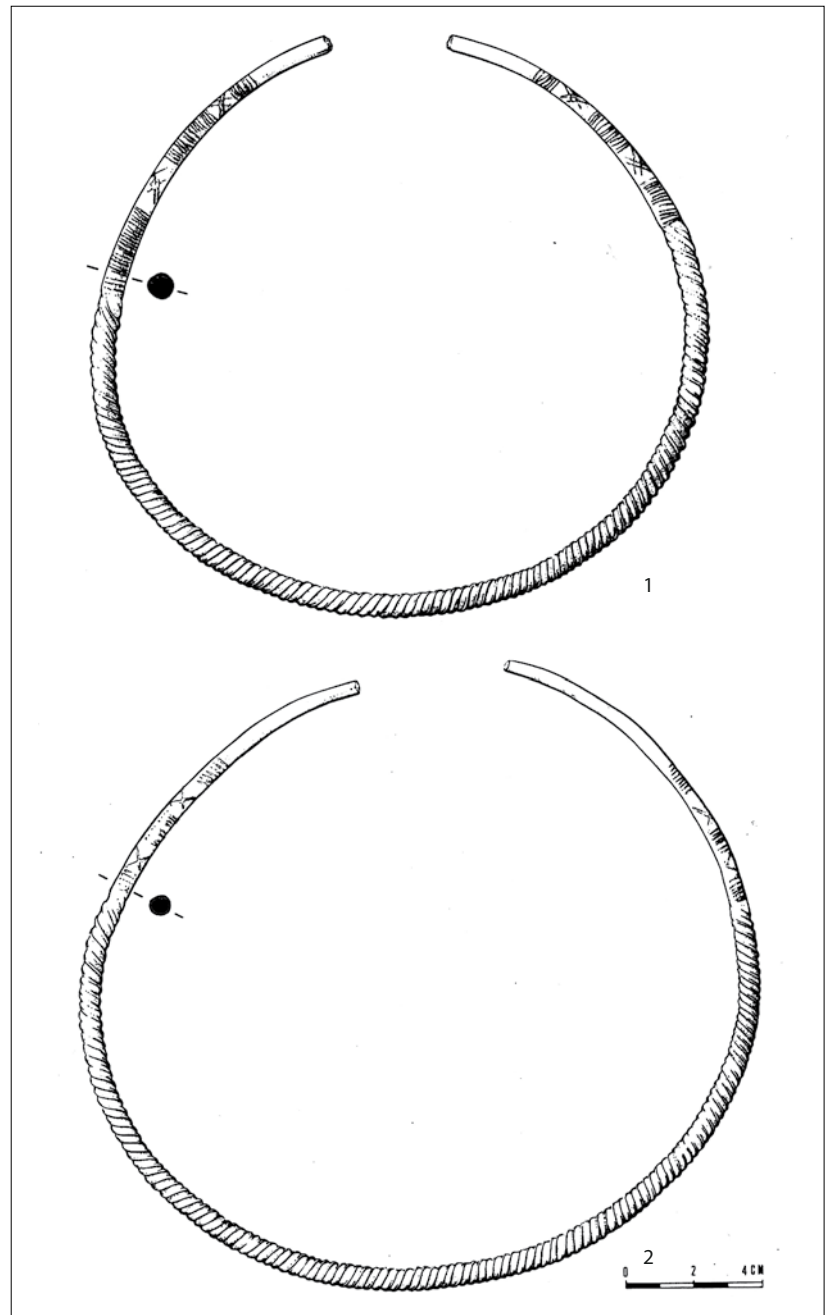


Fig. 19. Dave *Rochers de Néviau* : les deux torques décorés (d'après Vermeren 1984 ; Warmenbol 1992, fig.1).

Dépôts funéraires

Un autre torque identique aux exemplaires décorés de Dave a été découvert en 1861 dans un des marchets de Han-sur-Lesse *Grand Gard* (fig. 20.1), où gisait “un squelette dont la tête était ceinte (de cette) espèce de diadème en bronze tordu”. Il s’agit manifestement d’un matériel funéraire (Warmenbol 2014, 59-60), alors que les bronzes de Bois-de-Lessines, parfois donnés comme mobilier de sépulture, pourraient aussi être expliqués autrement.

Un autre torque, décoré comme ceux de Dave, a été ramassé il y a quelques décennies dans le cadre de travaux agricoles à Hélécine *Bois de Chapeauvau* (Br.w.), mais n’a été signalé que tout récemment (Lozet, Bosquet 2014).

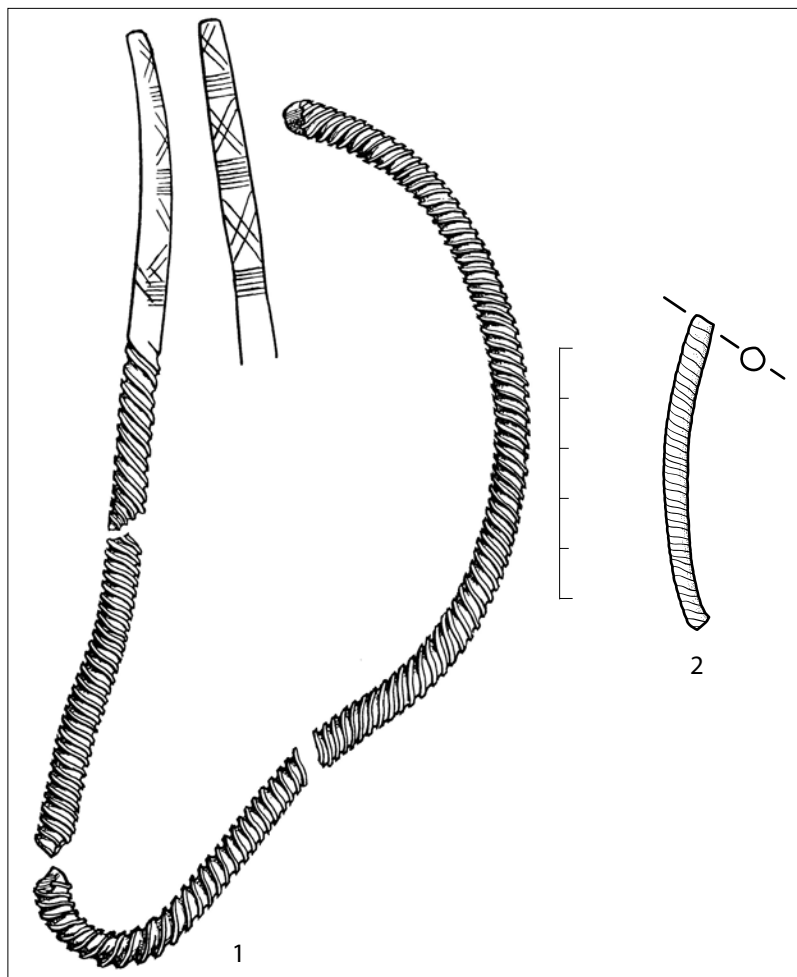


Fig. 20. Torque et fragment de torque en bronze 1. Han-sur-Lesse *Grand Gard* (d'après Mariën 1984) ; 2. Han-sur-Lesse *Trou de Han* (d'après Stock 2015, fig. 3) ; dessin et DAO : A. Stoll/CRéA-Patrimoine).

À Olloy-sur-Viroin *Terre de David* (N.), deux pointes de flèche à soie (fig. 21.4-5) sont apparues dans un des marchets de cet ensemble, accompagnant le défunt inhumé selon un axe ouest-nord-ouest/est-sud-est, ainsi qu'un vase posé du côté de la tête (Cahen-Delhay *et al.* 1989), le tout datant vraisemblablement du début du Bronze final. Toujours à Olloy-sur-Viroin, en effet, mais sur le *Plateau des Cinkes*, un autre marchet (il a été curieusement "absorbé" dans l'enceinte laténienne qui se trouve là), a livré une pointe de flèche en soie également, identique à celle d'Yvoir, ainsi qu'un aiguisoir, accompagnant un enfant inhumé selon un axe ouest-nord-ouest/est-sud-est également. La date ^{14}C obtenue sur les ossements n'est pas sans intérêt, même si elle peu paraître "trop" haute : 3250 ± 25 BP (KIA-21781) (Warmenbol 2006).

Comme il a été signalé plus haut, les nécropoles à incinération de type "champs d'urnes" semblent être aménagées à partir de la transition Bronze moyen – Bronze final, une période qu'il nous semble plus "juste" de décrire, en termes "métalliques" comme un Bronze final atlantique 1 ancien (plutôt que comme un Bronze D en termes "classiques"). Les objets métalliques semblent en effet apparaître ici, même s'ils sont rares, dès le Bronze final atlantique 1 ancien, avec comme découverte majeure, le mobilier de la tombe 82-61 de la nécropole de Neerharen-Rekem (L.) (Temmerman 2007, 206, 209-210). Un torque torsadé tels les exemplaires non décorés de Bois-de-Lessines et de Dave y était associé à deux bracelets, datés par leur association avec une amphore, mais aussi par un ^{14}C , extrêmement intéressant, obtenu sur les ossements incinérés : 3025 ± 40 BP (GrA-26786) (fig. 13). Les découvertes semblent cependant quelque peu plus nombreuses à partir du Bronze final atlantique 2 : mentionnons tout spécialement la tombe 40 de la nécropole de Donk (L.), avec une épingle du type Wollmesheim, datée au ^{14}C , toujours sur les ossements incinérés, de 2890 ± 25 BP (KIA-48120) (De Mulder *et al.* 2014).

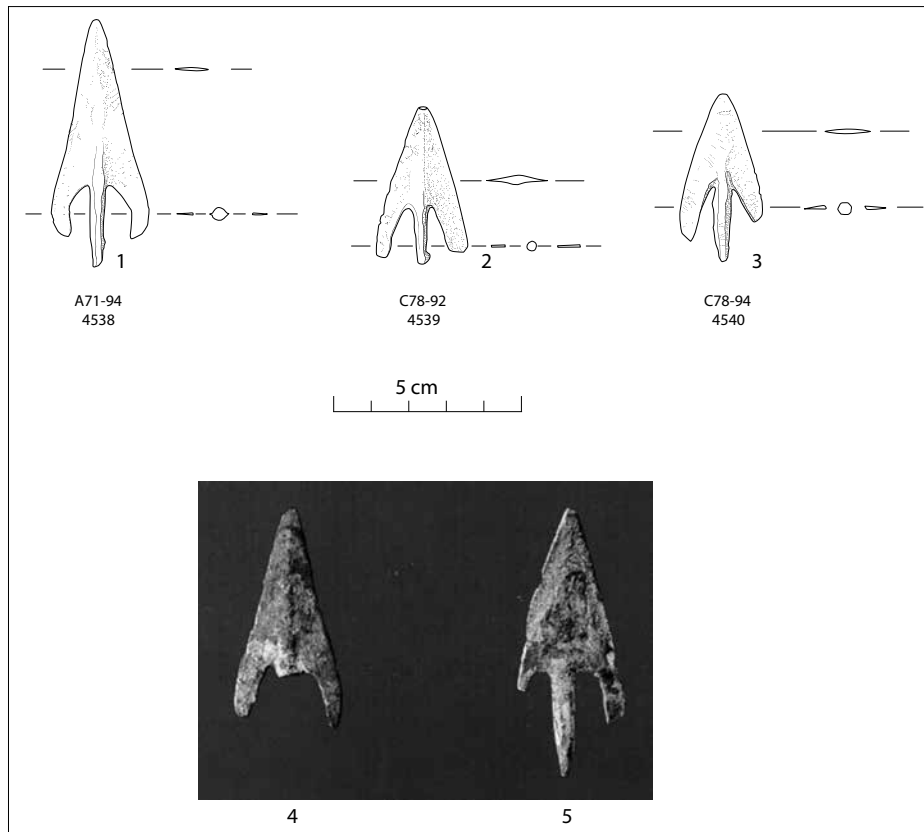


Fig. 21. Pointes de flèches. **1-3**. Han-sur-Lesse (inédit, dessin et DAO : A. Stoll/CRéA-Patrimoine) ; **4-5**. Olloy-sur-Viroin *Terre de David* (Warmenbol 2001, fig. 4 / cl. P. Cattelain).

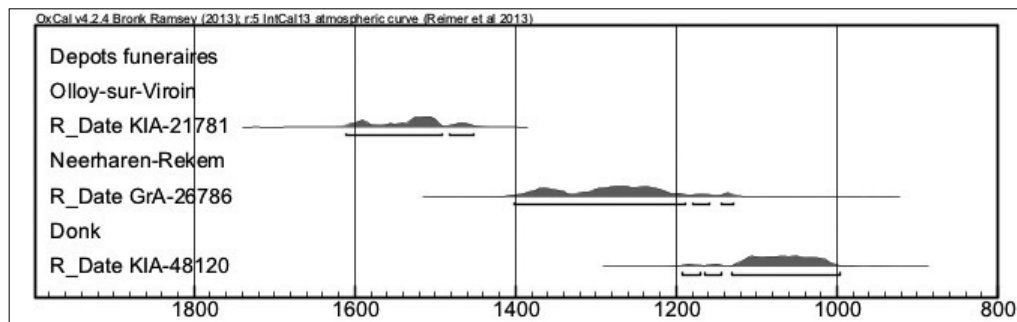


Fig. 22. Récapitulatif des datations radiocarbones relatives aux dépôts funéraires.

Dragages

Il semblerait que, tout comme en France (Mélin 2011 ; Milcent 2012) les dépôts en milieu fluvial se multiplient exponentiellement à la fin du Bronze moyen et au début du Bronze final en Belgique et dans le Sud des Pays-Bas. Et dans nos régions aussi, la prépondérance des armes offensives, épées et pointes de lance, parfois de taille et/ou de finition remarquable, est un fait vérifiable.

Parmi les armes de poing les plus significatives pour le Bronze final atlantique 1 ancien, nous notons les épées du type Rosnoën draguées dans la Meuse à Herten (NL. L., deux), du type Grigny draguées dans la Dendre à Geraardsbergen (O.-VI.) et dans la Meuse à Panheel (NL. L.) du type Rixheim draguée dans la Meuse à Statte-lez-Huy (Li.) et à Stevensweert (NL. Li.), et l'épée du type Terentola découverte également à Statte-lez-Huy (Warmenbol 1989, 284-286 et fig. 4 ; Fontijn 2003, 132-134 et fig. 7.13).

Pour ce qui est des premières épées à languette, plutôt Bronze final atlantique 1 récent, ou encore plus tardives, signalons celles du type Nenzingen d'Oudenaarde (O.-VI.), draguée dans l'Escaut (Warmenbol 1989, fig. 4,3), l'épée du type Letten de Melle (O.-VI.), draguée également dans l'Escaut (non publiée, Oudheidkundige Musea, Anvers, AV 56.35.2252), ainsi que les épées du type Hemigkofen (Cowen 1955, 136-137, n° 36-38) de Dikkelvenne (O.-VI.), toujours de l'Escaut (Verlaeckt 1996, fig. 28), et de Venlo (NL. L.), la dernière draguée dans la Meuse. L'épée de Hamme (O.-VI.), quant à elle, provient d'une collection hautement douteuse. Elle est reprise par plusieurs bons auteurs (Desittere 1961, fig. 1 ; Jockenhövel 1975, fig. 27, 5 et Milcent 2012, pl. 33, 5), mais devrait être "déclassée".

Quant aux pointes de lance, notons une belle concentration d'armatures à œillets basaux, tantôt à flamme ovoïde, comme celles de Duffel (A.), provenant de la Nete, de Geraardsbergen (Desittere 1976, fig. 4,1 et 4,2) et de Wichelen (O.-VI.), de l'Escaut (Warmenbol 1992, n° 70), tantôt à flamme plutôt triangulaire, aussi dites du type Enfield/Kergoustance, dont le très grand exemplaire (il frise les 40 cm) d'Oudenaarde (O.-VI.) (Warmenbol 1992, n° 71) (fig. 23), avec des exemplaires de taille plus "normale" à Battel (A.), toujours, de la Dijle, et à Nijmegen (G.) (Schauer 1973, n° 2 et 4), ainsi qu'à Gentbrugge (O.-VI.) (Desittere 1976, fig. 4,4) et à Wetteren (O.-VI.), de l'Escaut (Warmenbol 1992, n° 72) (fig. 24).

L'exemplaire de Wichelen a produit une date ^{14}C de 3150 ± 55 BP (UtC-3741); les autres ne contenaient plus de bois (Bourgeois *et al.* 1996).

Parmi les autres types datables de la même époque, mentionnons les pointes de lance à flamme ogivale ou piriforme, avec des exemplaires provenant des mêmes sites de dragages, tels Geraardsbergen, Oudenaarde (Milcent 2012, pl. 26, 15 fait du site l'éponyme du type) et Wichelen, ainsi que de Schoonaarde (O.-VI.) et Temse (O.-VI.) (Warmenbol 1992, n° 74-75).

La pointe de lance de Geraardsbergen a produit une date ^{14}C de 3180 ± 35 BP (UtC-3942 sur les restes de la hampe) ; celle de Oudenaarde une date de 3045 ± 40 BP (UtC-3927) (Bourgeois *et al.* 1996).

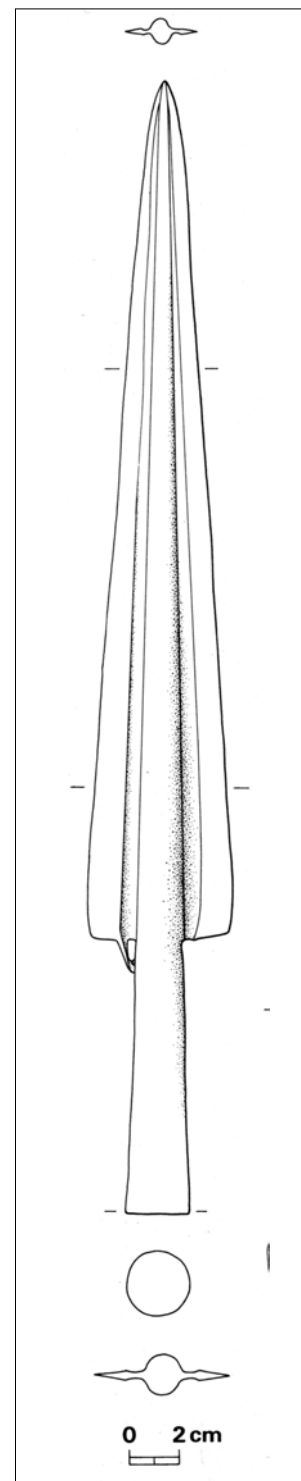


Fig. 23. Oudenaarde, pointe de lance du type Enfield/Kergoustance (Warmenbol 1992, n°71).

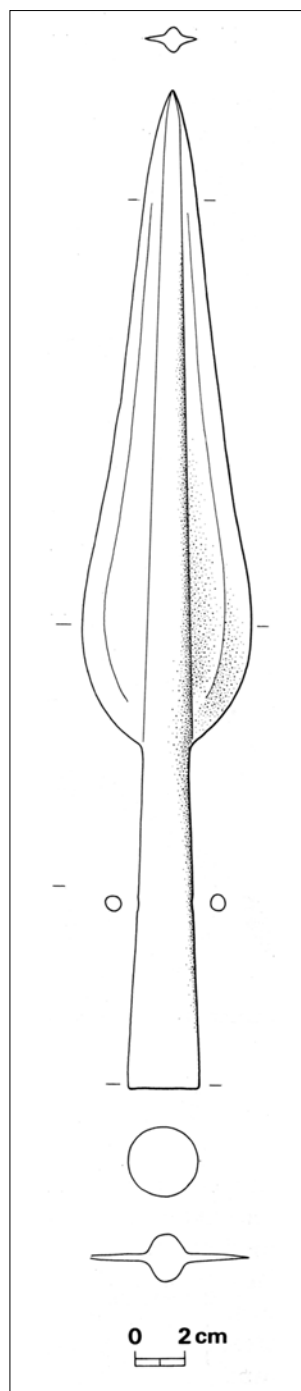


Fig. 24. Wetteren, pointe de lance (Warmenbol 1992, n°73).

Notons pour en terminer avec les armes une date ^{14}C de 3110 ± 50 BP (UtC-4033) pour une pointe de lance à flamme entre l'ovoïde et le piriforme de Wetteren (Warmenbol 1992, n° 73 ; Bourgeois *et al.* 1996) (fig. 24), très proche de certains exemplaires du dépôt de Saint-Just-en-Chaussée (Oise) (Blanchet 1984, fig. 121,5).

L'unique arme défensive attribuable à l'âge du Bronze découverte en Belgique pourrait être datée du début de Bronze final : il s'agit du casque de Schoonaarde, dont la datation pourrait aussi être (bien) plus basse (Clausing 2001, 220-221 ; La Tène ? : P.-Y. Milcent, communication personnelle).

Pour ce qui est des parures, peu nombreuses, il faut d'abord mentionner le bracelet massif en or (272 g.) dragué dans l'Escaut à Schoonaarde, dont l'authenticité ne fait aucun doute (Warmenbol 1992, n° 106). Il est bien moins isolé depuis la découverte des ors de Balinghem et de Guînes (Pas-de-Calais) (Armbruster, Louboutin 2004, avec bibliographie), ainsi que d'un bracelet similaire découvert dans la région de Calais (Pas-de-Calais) et conservé au musée de Berck (voir référence dans la catalogue de l'expo BOAT 1550 BC).

La jambière en bronze dite "de Grembergen (O.-VI.)", par contre, ne devrait plus être mentionnée (dernièrement, sans réserves : De Mulder 2012 ; avec réserves : Leclercq 2014b, 161), puisque c'est bien son pendant qui figure dans une autre collection, sans indication de provenance, mais avec la même patine invraisemblable pour une découverte fluviale (Warmenbol 1998). Il s'agit assurément d'une paire mise au jour dans une sépulture en Rheinland-Pfalz.

Signalons pour clôturer cette partie, l'épingle de Schoonaarde, intéressante du fait qu'il s'agit, en tout état de cause, d'une épingle de type Courtavant, dont il y a un exemplaire aussi dans le dépôt de Bois-de-Lessines, mais celle de Schoonaarde est pourvue d'un anneau latéral (Warmenbol 1992, n° 94), anneau que l'on retrouve sur certaines épingles du type "de Picardie" (Blanchet 1984, 178-179, fig. 92, 4

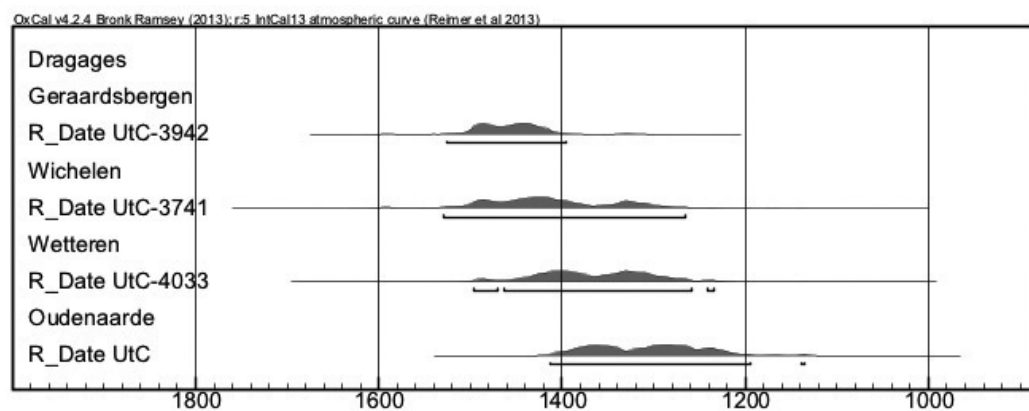


Fig. 25. Récapitulatif des datations radiocarbones relatives aux dragages.

Les occupations en grotte

Des dépôts d'ossements humains en grotte de l'âge du Bronze (parler d' "inhumations", c'est déjà interpréter) sont signalés en Haute Belgique depuis le XIX^e siècle. Nous n'avons que depuis une dizaine d'années des dates ¹⁴C qui montrent qu'il s'agit d'une réalité, et que celle-ci remonte à la charnière entre le Bronze moyen et le Bronze final. Pour le *Trou del Leuve* de Sinsin (N.), ainsi, nous avons une date sur ossement humain de 3130 ± 30 BP (KIA-26239) et une autre de 3080 ± 25 BP (KIA-26230) (Warmenbol 2007, 538). La grotte est surtout connue pour la céramique de style RSFO et les nombreux bronzes et ors Bronze final atlantique 2 et 3 qui y ont été découverts (dernièrement : Toussaint, Lacroix 2010). L'utilisation des grottes (parler d'"occupations", à nouveau, c'est déjà interpréter), assez tôt dans le Bronze final, se trouve par ailleurs confirmée par une date ¹⁴C sur charbon de bois du niveau 5B de la *Galerie de la Grande Fontaine*, à l' "entrée" du *Trou de Han* de Han-sur-Lesse (N.), bien connu pour ses dépôts subaquatiques du Bronze final, sans pareil dans le Nord-Ouest de l'Europe. Nous avons ici, plus spécifiquement, une date de 2965 ± 25 BP (KIA-39819) (Van Strydonck, Warmenbol 2012). Il n'est pas très aisé de déterminer quelle céramique pourrait y être associée, les conditions de fouilles au *Trou del Leuve* ou au *Trou de Han* n'étant pas satisfaisantes. Un ossement humain en provenance des fouilles menées par Michel Mariën dans la même *Galerie de la Grande Fontaine* a, quant à lui, produit une date ¹⁴C de 2960 ± 35 BP (KIA-48290) (date inédite).

Quelques-unes des trouvailles métalliques subaquatiques de Han-sur-Lesse, d'après leur typologie, pourraient également remonter au début du Bronze final. Parmi les armes, nous noterons quelques pointes de flèche à douille et à ergot, ainsi que d'autres à soie et ailerons plus ou moins effilés (Warmenbol 2005, fig. 1-3) (fig. 21, 1-3), parmi les parures des fragments probables de torques torsadés pareils à celui de *Grand Gard* (Stock 2015, 70 et fig. 3) (fig. 20, 2), ainsi que des morceaux de jambières (Mariën 1984, fig. 1-4). Le matériel métallique le plus ancien de Han-sur-Lesse paraît, en fait, assez souvent délibérément fragmenté, mais il nous semble particulièrement délicat d'affirmer que, dès lors, leur dépôt pourrait être plus tardif (voir Warmenbol déposé). Parmi les pièces non fragmentées, nous retiendrons que les haches apparemment les plus anciennes sont des haches à ailerons submédiens du Bronze final atlantique 2 ancien (?) (le type "head and shoulders" de Jay J. Butler) ; Mariën 1964, fig. 7 ; Warmenbol 1989, fig. 8), alors que le couteau apparemment le plus ancien est un exemplaire à soie et virole du Bronze final atlantique 2 ancien aussi (soit le Ha A2) (Mariën 1983, n° 1).

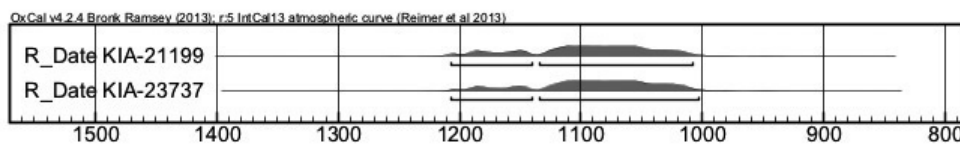


Fig. 26. Récapitulatif des datations radiocarbones liées au site de Han-sur-Lesse (Van Strydonck, Warmenbol 2012).

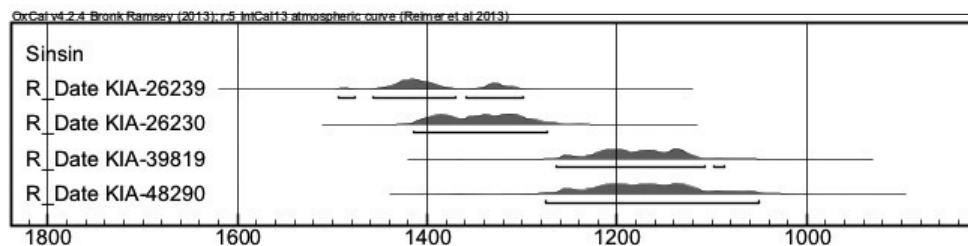


Fig. 27. Récapitulatif des datations radiocarbones liées au site de Sinsin (Warmenbol 2007).

Les dates absolues les plus anciennes – 2905 ± 30 BP (KIA-21199) et 2900 ± 30 BP (KIA-23737) – ont été obtenues respectivement sur les bois de hampe d’une grande pointe de lance de type “parisien” (Mariën 1973 ; Van Strydonck, Warmenbol 2012, 7) et de manche d’une hache à douille du type “Niedermaas” (Warmenbol 2011, fig. 4).

L’âge du Bronze en Belgique : historiographie, la suite ?

Sur un canevas de dates ¹⁴C, se dégagent quelques tendances, mettant en exergue une “rupture lente” entre le Bronze moyen et le Bronze final, datable de la deuxième moitié du XIV^e et la première moitié du XIII^e, puisque nous sommes sur la longue durée.

Les quelques générations concernées abandonnent l’ensevelissement sous tombelle, y compris dans le Sud de la Belgique, où on n’érige plus de marchets, et ils adoptent dès ces années-là les tombes plates ou peu marquées, qui vont s’organiser rapidement en champs d’urnes. Les modèles de nombreux objets métalliques, mais aussi céramiques, se trouvent importés depuis l’Est ou le Sud-Est, apportant une note “continentale” dans un milieu jusque là plutôt “atlantique”. Ils pourraient par ailleurs être en partie diffusés depuis le *Dreilandenpunkt* (point frontière entre l’Allemagne, les Pays-Bas et la Belgique), qui joue un rôle important dans les échanges au moins jusqu’au début du second âge du Fer, beaucoup de “marchandises” descendant la Meuse plutôt que de la remonter. La Belgique et le Sud des Pays-Bas connaissent d’autres “affiliations” qu’au Bronze ancien ou au Bronze moyen, ou en tout cas des affiliations nouvelles, les ruptures semblant plus fortes que les continuités.

Il nous semble dès lors que la terminologie des collègues néerlandais, qui qualifient la période dont nous avons traité de “Bronze moyen B”, s’il reflète la situation au nord du Rhin, ne rend pas les changements profonds constatés au sud du fleuve. Nous sommes bien, ici, dans la dynamique du Bronze final, avec une ouverture vers l’entité “Rhin-Suisse-France orientale” dès le Bronze final IIB, mais voilà un autre sujet.

BIBLIOGRAPHIE

- Alenus-Lecerf 1974 : Alenus-Lecerf (J.) – *Sondages dans un champs d’urnes à Herstal*, Bruxelles (Archaeologia Belgica 157).
- Annaert 2008 : Annaert (R.) – The living and the dead: a Bronze Age barrow and farmyard from Weelde. In : Arnoldussen (S.) et Fokkens (H.) (éd.) – *Bronze Age settlements in the Low Countries*, Oxford, 189-200.
- Armbruster, Louboutin 2004 : Armbruster (B.), Louboutin (C.) – Parures en or de l’âge du Bronze de Balinghem et Guînes (Pas-de-Calais) : les aspects technologiques, *Antiquités nationales*, 36, 2004, 133-146.
- Beex, Roosens 1963 : Beex (G.), Roosens (H.) – *Drieperiodenbeuvel met klokkemaker te Mol*, Bruxelles (Archaeologia Belgica 72).
- Bequet 1883 : Bequet (A.) – Caverne sépulcrale du Bel Âge du Bronze à Sinsin (Namur), *Annales de la Société archéologique de Namur*, 16, 227-248.
- Blanchet 1984 : Blanchet (J.-C.) – *Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le nord de la France*, Paris (Mémoire de la Société Préhistorique Française 17).
- Bourgeois, Cherretté 2005 : Bourgeois (J.), Cherretté (B.) – L’âge du Bronze et le premier âge du Fer dans les Flandres occidentale et orientale (Belgique) : un état de la question. In : Bourgeois (J.), Talon (M.) (éd.) – *L’âge du bronze du nord de la France dans son contexte européen*, Paris, 43-81.
- Bourgeois et al. 1989 : Bourgeois (J.), Semey (J.), Vanmoerkerke (J.) – *Ursel. Rapport provisoire des fouilles 1986-1987. Tombelle de l’âge du bronze et monuments avec nécropole de l’âge du fer*, Gent (Scholae Archaeologicae 11).
- Bourgeois, Talon 2009 : Bourgeois (J.), Talon (M.) – From Picardy to Flanders: Transmanche connections in the Bronze Age. In : Clark (P.) – *Bronze Age Connections. Cultural Contact in Prehistoric Europe*, Oxford/Oakville, 38-59.
- Bourgeois et al. 1996 : Bourgeois (J.), Van Strydonck (M.), Hendrix (V.), Vynckier (J.), Wouters (H.), Verlaeck (K.) – Archaeometrical study of Bronze Age wet finds. In : Verlaeck (K.) 1996, 61-72.

- Bourgeois 2013 : Bourgeois (Q.) – *Monuments on the horizon. The formation of the barrow landscape throughout the 3rd and 2nd millennium BC*, Leiden, Thèse de doctorat, Universiteit Leiden.
- Bourgeois, Arnoldussen 2006 : Bourgeois (Q.), Arnoldussen (S.) – Expressing monumentality: some observations on the dating of Dutch Bronze Age barrows and houses, *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 14, 13-25.
- Bronk Ramsey 2009 : Bronk Ramsey (C.) – Bayesian analysis of radiocarbon dates, *Radiocarbon*, 51(1), 337-60.
- Bruggeman et al. 2012 : Bruggeman (J.), Reyns (N.), Derieux (M.) – Twee bronsijdkringgreppels in de Schoolstraat te Rumst (prov. Antwerpen, België), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 20, 31-33.
- Butler, Steegstra 2000 : Butler (J.J.), Steegstra (H.) – Bronze Age metal and amber in the Netherlands (III :I) : catalogue of the winged axes, *Palaeohistoria*, 41/42, 127-148.
- Cahen-Delhaye 1979 : Cahen-Delhaye (A.) – Deux marchets à Rochefort, La Boverie. In : *Conspectus MCMLXXXVIII*, Bruxelles, 49-53 (Archaeologia Belgica 213).
- Cahen-Delhaye et al. 1989 : Cahen-Delhaye (A.), Cattelain (P.), Chauvaux (P.) – Fouille d'un marchet de l'âge du Bronze à Olloy-sur-Viroin, *Archéo-Situla*, 4, 4-20.
- Clausing 2001 : Clausing (C.) – Spätbronze- und eisenzeitliche Helme mit einteiliger Kalotte, *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 48, 199-225.
- Cowen 1955 : Cowen (J.D.) – Eine Einführung in die Geschichte der bronzenen Griffzungenschwerter in Süddeutschland und den angrenzenden Gebieten, *Berichten der Römisch-Germanischen Kommission*, 36, 52-155.
- David-Elbiali 1987 : David-Elbiali (M.) – Occupation en grotte à l'âge du Bronze récent final en Haut-Valais (Grotte In Albion), *Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Vor- und Frühgeschichte* 70, 65-76.
- De Laet 1954 : De Laet (S.J.) – Opgravingen van twee grafheuvels te Postel (gem. Mol, Antwerpen), *Handelingen van de Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent, N.R.*, 8, 3-39.
- De Laet 1982 : De Laet (S.J.) – *La Belgique d'avant les Romains*, Wetteren.
- De Laet et al. 1958 : De Laet (S.J.), Nenquin (J.A.E.), Spitaels (P.) – *Contributions à l'étude de la civilisation des champs d'urnes en Flandre*, Bruges (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, IV).
- De Laet, Roosens 1951 : De Laet (S.J.), Roosens (H.) – Opgraving van een bronsijdiggrafheuvel op de Kluisberg (gem. Ruien, prov. Oost-Vlaanderen), *Cultureel Jaarboek voor de Provincie Oost-Vlaanderen*, 45-59.
- Delaruelle et al. 2008 : Ovalen voor de doden. Opgraving van een grafmonument uit de bronstijd aan de Mezenstraat in Beerse (provincie Antwerpen, België), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 16, 31-38.
- De Loë 1891 : De Loë (A.) – Quelles sont les découvertes relatives à l'âge du Bronze et premier âge du fer qui ont été faites jusqu'ici en Belgique et quelles sont les conséquences à en tirer ?, *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, 7, 131-157.
- De Loë 1895 : De Loë (A.) – Contribution à l'étude des "marchets", *Annales de la Société archéologique de Namur*, 21, 47-78.
- De Loë 1908 : De Loë (A.) – L'Âge du Bronze en Belgique, dans *Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques. Compte rendu de la treizième session. Monaco 1906*, Monaco, 233-234.
- De Loë 1931 : De Loë (A.) – *Belgique ancienne. Catalogue descriptif et raisonné. II. Les Âges du Métal*, Bruxelles.
- De Mulder 2011 : De Mulder (G.) – *Funeraire rituel en het Scheldebekken tijdens de late bronstijd en de vroege ijzertijd. De grafvelden in hun maatschappelijke en sociale context*, Gent, Thèse de doctorat inédite, Universiteit Gent.
- De Mulder 2012 : De Mulder (G.) – Jambière. In : Lehoërf (A.) (dir.) – *Par-delà l'horizon. Sociétés en Manche et mer du Nord, il y a 3500 ans*, Paris, 109.
- De Mulder 2014 : De Mulder (G.) – Les rites funéraires dans le nord du bassin de l'Escaut à l'âge du Bronze final et au premier âge du Fer. In : Cahen-Delhaye (A.), De Mulder (G.) (dir.) – *Des espaces aux esprits. L'organisation de la mort aux âges des Métaux dans le nord-ouest de l'Europe*, Namur, 29-52 (Études et Documents. Archéologie 32).
- De Mulder, Deschietter 2005 : De Mulder (G.), Deschietter (J.) – Twee kuilen uit de Metaaltijden in de omgeving van het urnengrafveld Provinciebaan te Velzeke (O.-VI.), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 13, 31-34.
- De Mulder et al. 2001 : De Mulder (G.), Deschietter (J.), Van Strydonck (M.) – Sporen uit de midden-bronstijd te Zottegem (O.-VI.), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 9, 17-18.
- De Mulder et al. 2007 : De Mulder (M.), Van Strydonck (M.), Boudin (M.), Leclercq (W.), Paridaens (N.), Warmenbol (E.) – Re-evaluation of the Late Bronze Age and Early Iron Age chronology of the Western Belgian Urnfields based on ¹⁴C dating of cremated bones, *Radiocarbon*, 49-2, 499-514.
- De Mulder et al. 2012 : De Mulder (G.), Van Strydonck (M.), Annaert (R.), Boudin (M.) – A Merovingian Surprise. Early Medieval Radiocarbon Dates on Cremated Bone (Borsbeek, Belgium), *Radiocarbon*, 54, 3/4, 581-588.
- De Mulder et al. 2014 : De Mulder (G.), Van Impe (L.), Van Strydonck (M.) – ¹⁴C-dateringen op crematies uit het urnengrafveld van Donk (Herk-de-Stad, prov. Limburg, België), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 22, 79-87.
- De Reu 2012 : De Reu (J.) – *Land of the dead. A comprehensive study of the Bronze Age burial landscape in north-western Belgium*, Gent, Thèse de doctorat inédite, Universiteit Gent.

- De Reu 2014 : De Reu (J.) – The Northwest Belgian Bronze Age barrow in context: a review of the ¹⁴C chronology from the late Neolithic to the Bronze Age, *Radiocarbon*, 56(2), 479-488.
- De Reu *et al.* 2011 : De Reu (J.), Deweydt (E.), Crombé (P.), Bats (M.), Antrop (M.), De Maeyer (P.), De Smedt (P.), Finke (P.), Van Meirvenne (M.), Verniers (J.), Zwertvaegher (A.), Bourgeois (J.) – Les tombelles de l'âge du Bronze en Flandre sablonneuse (nord-ouest de la Belgique) : un status quaestionis, *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 41(4), 491-505.
- De Reu *et al.* 2012 – De Reu (J.), Hammond (J.), Toron (S.), Bourgeois (J.) – Spatial and chronological continuities of Bronze Age cemeteries of north-western Europe. In : Bérenger (D.), Bourgeois (J.), Talon (M.), Wirth (S.) (éd.) – *Gräberlandschaften der Bronzezeit – Paysages funéraires de l'Age du Bronze. Internationales Kolloquium zur Bronzezeit*, Münster, 265-282.
- Desittere 1961 : Desittere (M.) – Zwaarden uit de vroege Urnenveldenfaze uit de Lage Landen, *Helinium*, 1, 57-62.
- Desittere, Goossens 1966 – Desittere (M.), Goossens (A.) – Twee uitzonderlijke graven van de Urnenveldenkultuur uit Borsbeek (prov. Antwerpen), *Helinium*, 6, 218-223.
- Desittere 1968 : Desittere (M.) – *De Urnenveldenkultuur in het gebied tussen Neder-Rijn en Noordzee*, Bruges, (Dissertationes Archaeologicae Gandenses XI).
- Desittere 1976 : Desittere (M.) – Autochtones et immigrants en Belgique et dans le Sud des Pays-Bas au Bronze final. In : De Laet (S.J.) (éd.) – *Acculturation and Continuity in Atlantic Europe during the Neolithic and the Bronze Age*, Brugge, 77-94 (Dissertationes Archaeologicae Gandenses XVI).
- De Smaele *et al.* 2011 : De Smaele (B.), Delaruelle (S.), Thijs (C.), Verdegem (S.), Scheltjens (S.), Van Doninck (J.) – Een grafveld uit de bronstijd aan de Krommenhof in Beerse (prov. Antwerpen, België), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 19, 9-14.
- Dyselinck 2012 : Dyselinck (T.) – Gent-Hogeweg, het beeld vervolledigd (prov. Oost-Vlaanderen, België), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 20, 23-29.
- Fontijn 2003 : Fontijn (D.) – *Sacrificial Landscapes. Cultural biographies of persons, objects and 'natural' places in the Bronze Age of the southern Netherlands, c. 2300-600 BC*, Leiden (Analecta Praehistorica Leidensia 3/34).
- Fourny 1985 : Fourny (M.) – Nouvelle contribution à l'étude de la nécropole de la civilisation de Hilversum/Drakenstein (âge du bronze ancien/moyen). Examen des anciennes collections du Musée du Centenaire à Mons, *Vie Archéologique*, V/19, 41-68.
- Fourny, Van Assche 1993 : Fourny (M.), Van Assche (M.), Les tombelles protohistoriques du Bois de la Houssière (Braine-le-Comte, Hennuyères et Ronquières, Hainaut). Monuments classés, *Amphora*, 71-72, 2-39.
- Hazen, Drenth 2014 : Hazen (P.), Drenth (E.) – Bewoningssporen en een crematiegraf uit de bronstijd en ijzertijd aan de Tritsstraat te Kampenhout (prov. Vlaams-Brabant, België), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 22, 89-92.
- Henton, Demarez 2005 : Henton (A.), Demarez (L.) – L'âge du Bronze en Hainaut belge. In : Bourgeois (J.), Talon (M.) (éd.) – *L'âge du Bronze du nord de la France dans son contexte européen. Actes CTHS, 125^e Lille, 2000*, Paris, 83-101.
- Jockenhövel 1971 : Jockenhövel (A.) – *Die Rasiermesser in Mitteleuropa (Süddeutschland, Tschechoslowakei, Österreich, Schweiz)*, München, 1971 (Prähistorische Bronzefunde VIII/1).
- Jockenhövel 1975 : Jockenhövel (A.) – Zum Beginn der Jungbronzezeitkultur in Westeuropa, *Jahresbericht des Instituts für Vorgeschichte der Universität Frankfurt a.M.*, 134-181.
- Jockenhövel 1980 : Jockenhövel (A.) – *Die Rasiermesser in Westeuropa (Westdeutschland, Niederlande, Belgien, Luxemburg, Frankreich, Großbritannien und Irland)*, München (Prähistorische Bronzefunde VIII, 3).
- Lauwers, De Reu 2011 : Lauwers (J.), De Reu (J.) – Een midden-bronstijdbewoning te Sint-Gillis-Waas – Kluizenmolen (prov. Oost-Vlaanderen, België), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 19, 27-33.
- Lecarme, Warmenbol 2015 : Lecarme (M.), Warmenbol (E.), Nouveaux objets métalliques de l'âge du Bronze final en provenance de Marche-en-Famenne "La Campagnette" (prov. de Luxembourg, Belgique), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 23, 75-79.
- Leclercq 2012 : Leclercq (W.) – *L'âge du Bronze final dans les bassins de l'Escaut et de la Meuse moyenne : culture matérielle et cadre socio-économique*, Bruxelles, Thèse de doctorat inédite, Université de Bruxelles, 2012.
- Leclercq 2013 : Leclercq (W.) – Regards sur l'Orient : analyse des rapports entre les bassins rhénan, mosan et scaldien à travers une approche typologique du matériel céramique du Bronze final. In : Leclercq (W.), Warmenbol (E.) (éd.) – *Échanges de bons procédés. La céramique du Bronze final dans le nord-ouest de l'Europe. Actes du colloque international organisé à l'Université libre de Bruxelles les 1^{er} et 2 octobre 2010*, Bruxelles, 199-221 (Études d'archéologie 5).
- Leclercq 2014a : Leclercq (W.) – Catalogue des découvertes métalliques de l'âge du Bronze dans le Hainaut (Belgique), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 22, 59-66.
- Leclercq 2014b : Leclercq (W.) – Der Ferne Osten – "Orientalische Einflüsse in Keramik- und Metallfunden der belgischen Spätbronzezeit. In : Nessel (B.), Heske (I.) et Brandherm (D.) (éd.) – *Ressourcen und Rohstoffe in der Bronzezeit. Nutzung – Distribution – Kontrolle. Beiträge zur Sitzung der Arbeitsgemeinschaft Bronzezeit auf der Jahrestagung des Mittel- und Ostdeutschen Verbandes für Altertumsforschung in Brandenburg an der Havel, 16. Bis 17. April 2012*, Wünsdorf, 157-177.
- Leclercq 2014c : Leclercq (W.) – Les nécropoles de l'âge du Bronze final entre les bassins de l'Escaut et de la Meuse moyenne : approche chronologique et culturelle de leur occupation. In :

- Cahen-Delhaye (A.), De Mulder (G.), (dir.) – *Des espaces aux esprits. L'organisation de la mort aux âges des Métaux dans le nord-ouest de l'Europe*, Namur, 15-27 (Études et Documents. Archéologie 32).
- Leclercq, Pion 2010 : Leclercq (W.), Pion (C.) – Quand les fossoyeurs du Haut Moyen Âge se heurtent à la Protohistoire : sur la découverte de deux tombes de l'âge du Bronze dans le cimetière mérovingien de Wellin (province de Luxembourg, Belgique), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 18, 101-106.
- Lozet, Bosquet 2014 : Lozet (S.), Bosquet (D.) – Héléline/Opheylissem : découverte d'un torque en bronze au lieu-dit "Bois de Chapeauvau", *Chronique de l'Archéologie wallonne* 22, 19-21.
- Mariën 1952 : Mariën (M.É.) – *Oud-België van de eerste landbouwers tot de komst van Caesar*, Anvers.
- Mariën 1956 : Mariën (M.É.) – Petit ensemble d'objets de l'âge du bronze final, trouvés à Bois-de-Lessines (Hain.), *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, 15, 77-103.
- Mariën 1964 : Mariën (M.É.) – *Découvertes à la Grotte de Han*, Bruxelles.
- Mariën 1973 : Mariën (M.É.) – Large bronze spearhead and ferrule found in the cave of Han-sur-Lesse. In : *Archeologie en historie. Opgedragen aan H. Brunsting bij zijn zeventigste verjaardag*, Bussum, 127-130.
- Mariën 1983 : Mariën (M.É.) – Couteaux de l'âge du Bronze final découverts dans la Grotte de Han-sur-Lesse. In : *Eléments de Pré- et Protohistoire européenne. Hommages à J.-P. Millotte*, Paris, 383-391.
- Mariën 1984 : Mariën (M.) – Han-sur-Lesse : bronzes de récupération de la civilisation des Champs d'Urnes, *Helinium*, 24, 18-43.
- Mélin 2011 : Mélin (M.) – *Les dépôts en milieu humide pendant l'âge du Bronze en France. Caractérisation des pratiques d'immersion*, Rennes, Thèse de doctorat inédite, Université de Rennes 1.
- Messiaen et al. 2012 : Messiaen (L.), Teetaert (D.), Van Eenoo (M.) – Een grafheuvel en nederzettingssporen te Stekene-Kerkstraat (prov. Oost-Vlaanderen, België), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 20, 17-21.
- Milcent 2012 : Milcent (P.-Y.) – *Le temps des élites en Gaule atlantique. Chronologie des mobiliers et rythme de constitution des dépôts métalliques dans le contexte européen (XIII^e-VI^e siècle av. J.-C.)*, Rennes.
- Moinat, David-Elbiali 2003 : Moinat (P.), David-Elbiali (M.) – *Défunts, bûchers et céramiques : la nécropole de Lausanne-Vidy (VD) et les pratiques funéraires sur le Plateau suisse du XI^e au VIII^e s. av. J.-C.*, Lausanne (Cahiers d'archéologie romande 93).
- Pede et al. 2013 : Pede (R.), Clement (C.), Cherretté (B.) – Over oude en nieuwe grafheuvels in de Vlaamse Ardennen. Recent archeologisch onderzoek te Ronse (prov. Oost-Vlaanderen, België), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 21, 23-29.
- Pede et al. 2014 : Pede (R.), Jacobs (B.), Klinkenberg (S.), De Mulder (G.) – Une occupation funéraire de longue durée: la nécropole de l'âge du Bronze au début du second âge du Fer à Wijnegem/Blikstraat (province d'Anvers, Blikstraat), *Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'âge du Bronze*, 12, 42-48.
- Pittioni 1941 : Pittioni (R.) – *Beiträge zur Urgeschichte der Landschaft Burgenland im Reichsgau Niederdonau*, Vienne.
- Puttkammer 2008 : Puttkammer (T.) – *Das prähistorische Gräberfeld von Niederkaina bei Bautzen*. Band 10, Dresden (Veröffentlichungen des Landesamtes für Archäologie mit Landesmuseum für Vorgeschichte 54).
- Reimer 2013 : Reimer (P. J.) et al. – INTCAL13 and MARINE 13 Radiocarbon age calibration curves 0–50,000 YEARS CAL BP, *Radiocarbon*, 55 (4), 1869-1887.
- Schauer 1973 : Schauer (P.) – Kontinentaleuropäische Bronzelenzenspitze vom Typ Enfield, *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 3, 293-298.
- Sperber 1987 : Sperber (L.) – *Untersuchungen zur Chronologie der Urnenfelderkultur im nördlichen Alpenvorland von der Schweiz bis Oberösterreich*, Bonn.
- Stock 2015 : Stock (S.) – Les bracelets en bronze du Bronze final du Trou de Han à Han-sur-Lesse (prov. de Namur, Belgique), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 23, 69-74.
- Temmerman 2007 : Temmerman (B.) – *Het urnenveld van Neerharen-Rekem. Reconstructie en betekenis van grafrituelen in de late bronstijd-vroege ijzertijd*, Bruxelles, Thèse de doctorat inédite, Vrije Universiteit Bruxelles.
- Theunissen 1999 : Theunissen (L.) – *Midden-bronstijdsamenlevingen in het zuiden van de Lage Landen*, Leiden, Thèse de doctorat inédite, Universiteit Leiden.
- Toron 2006 : Toron (S.) – De la Picardie aux Flandres belges : une approche comparative des enclos circulaires de l'âge du Bronze ancien et moyen, *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 14, 71-77.
- Toussaint, Lacroix 2010 : Toussaint (M.), Lacroix (Ph.), Somme-Leuze/Sinsin : Trou del Leuve, documents paléolithiques et protohistoriques découverts à l'occasion du placement d'une grille pour la protection du patrimoine chiroptérologique, *Chronique de l'archéologie wallonne*, 17, 217-222.
- Van Impe 1976 : Van Impe (L.) – *Ringwalheuvels in de Kempense bronstijd. Typologie en datering*, Bruxelles (Archaeologia Belgica 190).
- Van Impe, Beex 1977 : Van Impe (L.), Beex (G.) – *Grafheuvels uit de vroege en midden bronstijd te Weelde*, Bruxelles (Archaeologia Belgica 193).
- Van Strydonck, Warmenbol 2012 : Van Strydonck (M.), Warmenbol (E.) – Une séquence radiométrique du Néolithique final à La Tène finale : le 'Pilier stratigraphique' de Han-sur-Lesse (prov. de Namur, Belgique), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 20, 3-9.

- Verlaeckt 1996 : Verlaeckt (K.) – *Between River and Barrow. A Reappraisal of Bronze Age Metalwork found in the Province of East-Flanders (Belgium)*, Oxford (BAR Int. Ser. 632).
- Vermeren 1984 : Vermeren (F.) – Quatre torques de l'âge du Bronze provenant des Rochers de Néviau à Dave (Namur), *Annales de la Société Archéologique de Namur*, 63, 133-147.
- Warmenbol 1989 : Warmenbol (E.) – Le dépôt de haches à ailerons de Maaseik (Limburg). Les débuts du Bronze final en Belgique et dans le sud des Pays-Bas, *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 36, 1989, 277-299.
- Warmenbol 1990 : Warmenbol (E.) – Un petit dépôt du Bronze final découvert à Yvoir (Namur), *Helinium*, 30, 1990, 79-92.
- Warmenbol 1992 : Warmenbol (E.) – Le matériel de l'âge du Bronze: Le seau de la drague et le casque du héros. In : Warmenbol (E.), Cabuy (Y.), Hurt (V.), Cauwe (N.) – *La collection Edouard Bernays. Néolithique et âge du Bronze, époques gallo-romaine et médiévale*, Bruxelles, 66-122 (Monographie d'Archéologie Nationale 6).
- Warmenbol 1996 : Warmenbol (E.) – L'or, la mort et les Hyperboréens. La bouche des Enfers ou le Trou de Han à Han-sur-Lesse. In : *Archäologische Forschungen zum Kultgeschehen in der jüngeren Bronzezeit und Frühen Eisenzeit Alteuropas. Ergebnisse eines Kolloquiums in Regensburg, 4-7. Oktober 1993*, Regensburg, 203-234.
- Warmenbol 1998 : Warmenbol (E.) – Een spiraalarmband in het Lokerse Museum : handel en wandel in de Bronstijd en later, *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 6, 39-41.
- Warmenbol 2005 : Warmenbol (E.) – Instruments de la mort. Les pointes de flèche du Bronze final de la grotte de Han (Namur, Belgique). In : Mordant (C.), Depierre (G.) (dir.) – *Les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France. Actes de la Table Ronde de Sens-en-Bourgogne (Yonne), 10-12 juin, 1998*, Paris, 119-139.
- Warmenbol 2006 : Warmenbol (E.) – La fortification d'Oilloy-sur-Viroin. In : *L'archéologie à l'Université libre de Bruxelles (2001-2005). Matériaux pour une histoire des milieux et des pratiques humaines*, Bruxelles (Études d'archéologie 1), 21-27.
- Warmenbol 2007 : Warmenbol (E.) – Le dépôt d'ossements humains en grotte aux âges des Métaux en Belgique. Nouvelles questions. In : Barral (P.) et al. (dir.) – *L'âge du fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer. Actes du XXIX^e colloque international de l'AFEAF, Bienna, 5-8 mai 2005. Volume II*, Besançon, 537-547.
- Warmenbol 2011 : Warmenbol (E.) – Quelques dates radiométriques pour les haches à douille (Bronze final) du Trou de Han à Han-sur-Lesse (province de Namur, Belgique), *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 19, 55-59.
- Warmenbol 2014 : Warmenbol (E.) – Les vestiges des âges des Métaux sur la commune de Rochefort. In : Frébutte (C.) (dir.) – *Coup d'œil sur 25 ans de recherches archéologiques à Rochefort, de 1989 à 2014*, Namur, 58-69.
- Warmenbol déposé : Warmenbol (E.) – “Les morceaux choisis, c'est toujours les morceaux choisis par un autre”. Les dépôts d'objets métalliques fragmentés du Bronze final de la grotte de Han (Rochefort, Belgique). In : Toune (B.), Warmenbol (E.) (éd.) – *Pezzi scelti. Distruzione et manipolazione di beni tra età del Bronzo e del Ferro : dal riciclo al sacrificio. Atti del Convegno internazionale, Roma, 16-18 febbraio 2012*, Rome.
- Warmenbol et al. 1993 : Warmenbol (E.), Fourny (M.), Van Assche (M.) – Une hache à talon découverte à Hennuyères (Hainaut), *Amphora*, 71-72, 40-45.

Auteurs

Guy DE MULDER, Vakgroep Archeologie, Universiteit Gent ; Guy.DeMulder@Ugent.be

Walter LECLERCQ, Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine, Université libre de Bruxelles ; wleclerc@ulb.ac.be

Mark VAN STRYDONCK, Institut royal du Patrimoine artistique ; Mark.Vanstrydonck@kikirpa.be

Eugène WARMENBOL, Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine, Université libre de Bruxelles ; ewarmenb@ulb.ac.be

Notice catalographique

De Mulder *et al.* 2016 : De Mulder (G.), Leclercq (W.), Van Strydonck (M.), Warmembol (E.) – Les débuts du Bronze final en Belgique et dans le Sud des Pays-Bas : ruptures et continuités. In : Lachenal (T.), Mordant (C.), Nicolas (T.), Véber (C.) (dir.) – *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale, de la Méditerranée aux pays nordiques (xvii^e-xiii^e siècle avant notre ère)*, Colloque APRAB "Bronze 2014", Strasbourg 17 au 20 juin 2014, Strasbourg, 235-265 (Mémoires d'Archéologie du Grand-Est 1).

Résumé

La Belgique et le Sud des Pays-Bas, qui forment un territoire à la limite de l'entité "Manche-Mer du Nord", connaissent des transformations réelles, voire profondes, dans le courant du xiv^e siècle av. J.-C. Les nécropoles à tumulus, qui prennent une forme particulière dans les régions karstiques du bassin de la Meuse où nous avons affaire à des espèces de cairns, sont progressivement abandonnées. L'incinération des défunts devient la règle partout, y compris dans la partie méridionale de la Belgique, et les sépultures plates s'organisent désormais "en champs d'urnes", rassemblant tombes plates et tombes sous de discrètes éminences. Le matériel archéologique associé aux nouvelles nécropoles, essentiellement céramique, témoigne de relations "continentales" jusque-là inconnues. Elles transparaissent encore plus nettement dans l'armement, l'outillage et la parure en bronze, que l'on rencontre en (petits) dépôts, mais aussi, et en nombre, en dépôts fluviaux. Les grottes célèbres pour leur matériel abondant et prestigieux d'un Bronze final plus avancé (Sinsin, Han-sur-Lesse), commencent aussi à être (re?)fréquentées dans le courant de ce xiv^e siècle av. J.-C., qui est décidément une période de ruptures, mais sans doute aussi de continuités. Celles-ci semblent se marquer, entre autres, dans les structures d'habitat, avec des maisons-étables fort traditionnelles, mais certes pas trop bien documentées. Quelques tumulus reçoivent des tombes adventices jusqu'à la fin du xiii^e siècle av. J.-C. au moins.

Abstract

Present-day Belgium and the Southern Netherlands, a territory at the northern edge of the "Mer-Manche du Nord" entity, experience real, and maybe profound transformations during the xivth century BC. The "classical" clusters of tumuli, including the groups of cairns in the karstic areas of the Meuse basin, are progressively abandoned. Incineration is adopted everywhere, including in Southern Belgium, where it was apparently not practiced before. Flat tombs, or tombs with a small, low tumulus, take the shape of "urnfields", to use a word that might seem obsolete. The ceramics associated with these tombs (there is little else) is testimony to new "continental" links. The bronze objects have these same origins: weapons, tools and ornaments, to be found in small hoards or, rather frequently, as river finds. The famous caves of Southern Belgium, celebrated for their rich Later Bronze Age material (such as Sinsin and Han-sur-Lesse), are visited again starting in the same xivth century BC, decidedly a period of many changes, but also some continuity. These could be found in the settlements, with stable-houses that look quite traditional, but that are also not too well documented. Some tumuli receive secondary tombs at least until the very end of the xiiith century BC.